La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

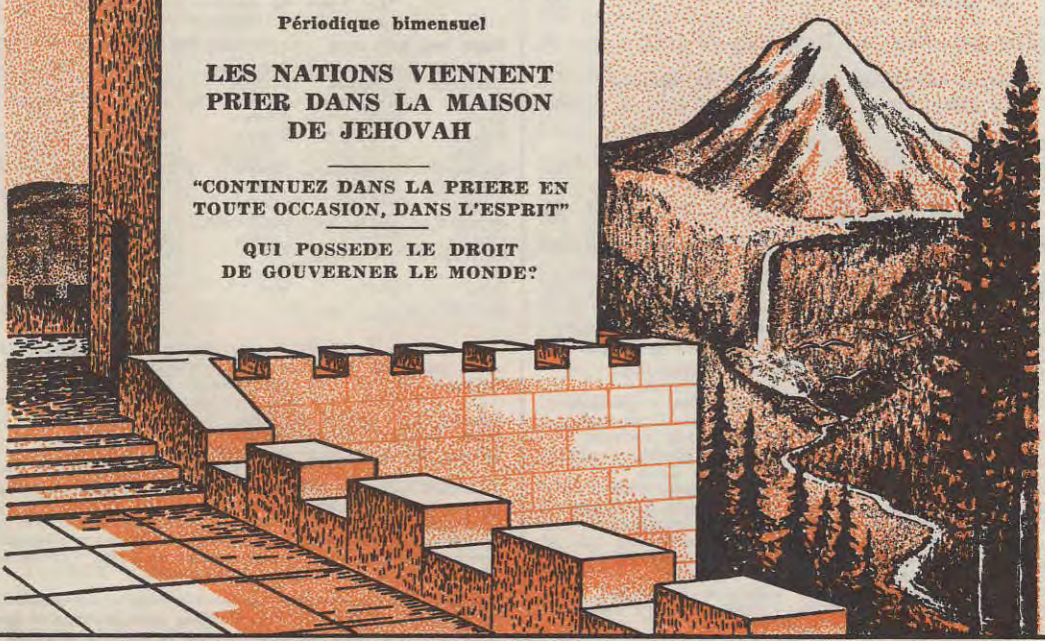
15 JANVIER 1965 N° 2

Périodique bimensuel

LES NATIONS VIENNENT PRIER DANS LA MAISON DE JEHOVAH

"CONTINUEZ DANS LA PRIERE EN TOUTE OCCASION, DANS L'ESPRIT"

QUI POSSEDE LE DROIT DE GOUVERNER LE MONDE?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6: 45, MN; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Faites un bon usage de votre liberté de choisir 35

Le culte qui mène au Royaume de Dieu 37

Les nations viennent prier dans la maison de Jéhovah 41

"Continuez dans la prière en toute occasion, dans l'esprit" 48

Qui possède le droit de gouverner le monde? 55

Formés par la discipline pour porter du fruit 60

Questions de lecteurs 62

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version *
AT - An American Translation *
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version *
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version *
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version *
MM - Les Moines de Maredsous
MN - Les Ecritures grecques chrétiennes - Traduction du monde nouveau
Mo - James Moffatt's Version *
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation *
Ro - J.-B. Rotherham's Version *
RS - Revised Standard Version *
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version *
* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXVI № 2
FRENCH EDITION JANUARY 15, 1965

Tirage de ce numéro: 4 450 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 68 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Japonais	Arménien	Gouan	Pidgin mélanésien
Allemand	KiBemba	Bengali	Hébreu	Polonais
Anglais	KiNyanga	Bicol	Hongrois	Russe
Arabe	Néerlandais	Birman	Ibanag	Samoan
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Ibo	Serbe
Chinois	Portugais	Bisaya Samar	Islandais	Siamois
Coréen	SeSoutho	Canara	Malayalam	SiLozi
Danois	Slovène	Cinghalais	Malgache	Souahéli
Espagnol	Suédois	Croate	Marathe	Tamoul
Finnois	Tagal	Efik	Motou	Tchwana
Français	Tchi	Ehoué	Ourdou	Turc
Grec	TchiChona	Gan	Pampanan	Ukrainien
Iloco	Xhosa		Panasinan	Viti
Italien	Zoulou		Papiamento	Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.
Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXVI 15 janvier 1965 № 2

FAITES UN BON USAGE de VOTRE LIBERTÉ DE CHOISIR

"JE NE comprends pas qu'elle porte une robe de cette couleur. Je ne voudrais pas qu'on me voit habillée ainsi!" "La musique classique? J'ai ça en horreur!" "Quoi! vous mangez de la viande? Vous ne savez pas qu'il n'y a rien de plus nuisible pour la santé!"

Vous pourriez sans doute allonger cette liste des goûts et des répugnances qui se manifestent parmi les hommes. Le dicton suivant décrit bien la grande diversité des goûts des gens: "Ce qui est bon pour l'un est mauvais pour l'autre."

Cette diversité de goûts montre bien que les individus ont la liberté de choisir et que chacun d'eux y attache un grand prix. Cela est normal puisque Dieu l'a voulu ainsi. Dieu dota l'homme du libre arbitre et d'une grande liberté de choisir dans les affaires de la vie.

Toutefois, cela ne veut pas dire que la liberté de l'homme ne connaisse pas de limites. Par exemple, dans les questions d'adoration, de doctrine et de conduite, la sainte Bible, la Parole de Dieu, donne maintes instructions minutieuses concernant la bonne voie à suivre. Ce sont souvent des déclarations très précises faisant connaître ce qui est bien et ce qui est mal. Dans ce domaine, Dieu ne laisse pas à l'homme le soin de déterminer ce qu'il convient de faire. Cependant, l'homme a la faculté d'obéir ou de désobéir à ces instructions, mais il doit supporter les conséquences de son choix.

Bien entendu, la Bible ne donne pas de lois qui réglementent tous les actes de l'individu. Elle laisse à ce dernier une grande liberté dans les questions de choix, d'initiative et de goût. La diversité de goûts qui se manifeste parmi les individus rend la vie plus agréable; celle-ci serait bien monotone si tout le monde avait les mêmes goûts dans les questions où la Bible laisse à chacun la liberté de choisir! Ainsi, bien que nous devions toujours suivre les principes bibliques, chacun de nous a toute liberté de choisir les aliments, les vêtements, les distractions, les meubles, et maintes autres choses qui lui plaisent. Toutefois, dans l'exercice de son choix, il devrait veiller à ne pas empiéter sur la liberté que les autres ont aussi de choisir.

Par exemple, il se peut que vous aimiez beaucoup la musique. C'est votre droit. Mais votre voisin préfère sans doute être tranquille pour lire. Il ne faudrait pas que votre choix contrariât le sien. Si vous persévérez à jouer bruyamment de la musique, au point de le gêner, vous empiétez alors sur sa liberté de choisir. Il ne choisit pas de plein gré d'écouter votre musique, vous la lui imposez. Vous abuserez donc de votre liberté. Voici le principe biblique dont vous devez vous souvenir: "Toutes les choses donc que vous

voulez que les hommes fassent pour vous, vous devez les faire de même pour eux." (Mat. 7:12, *MN*). Si vous ne voulez pas que les autres vous imposent leur choix, ne leur imposez donc pas le vôtre.

Il faut également prendre en considération la conscience chrétienne. Le chrétien apprécie sa liberté de choisir la musique qui lui plaît, mais il n'ignore pas non plus que certaines chansons sont suggestives et démoralisantes. Aussi s'abstient-il de les écouter. Il remplit son esprit de ce qui est juste et pur. Il n'abuse pas de sa liberté de choisir pour se faire du tort spirituellement. — Phil. 4:8.

Pour ce qui concerne les vêtements, il est laissé au chrétien une grande latitude pour choisir ce qui lui plaît. Mais sous ce rapport, les chrétiens feront preuve de discernement dans leur choix, car la tenue que les habitants d'une certaine partie du monde considèrent comme convenable et bien en ordre, sera peut-être jugée indécente et immodeste dans une autre région de la terre. La Bible conseille aux femmes de se parer "d'une tenue bien en ordre, avec modestie et pondération d'esprit". (I Tim. 2:9, *MN*.) Une femme chrétienne veillera donc à ne jamais donner l'impression d'être immodeste. Elle s'abstiendra de suivre les caprices de ce monde, moralement décadent. Mais elle agira sagement en évitant aussi de s'ériger en juge des actes d'autrui.

La Bible laisse encore au chrétien la liberté de choisir les aliments dont il se nourrit (I Cor. 10:25). Une personne aimera peut-être manger de la viande, tandis qu'une autre sera végétarienne. Toutes les deux sont libres de manger ce qui leur plaît. Si quelqu'un veut s'abstenir de viande, ou de tout autre aliment, personne ne devrait le critiquer: "Que celui qui mange ne méprise pas celui qui ne mange pas, et que celui qui ne mange pas ne juge pas celui qui mange, car Dieu l'a accueilli. Qui es-tu pour juger le serviteur de maison d'un autre?" — Rom. 14:3, 4, *MN*.

Mais pour ce qui est de la nourriture, le chrétien mûr fera preuve de discernement dans son choix. S'il sait que le fait d'absorber certains aliments ou certaines boissons est susceptible de choquer d'autres chrétiens, il n'insistera pas pour que ses droits soient respectés. Il fera usage de sa liberté de choisir en montrant de la considération pour les autres. — I Cor. 10:23, 24, 32, 33; 8:7–13.

Puisque la Parole de Dieu laisse au chrétien une grande liberté en matière de choix dans de nombreux domaines, il incombe à chacun de considérer sérieusement le conseil suivant de Jésus: "Cessez de juger afin que vous ne soyez pas jugés." (Mat. 7:1, *MN*). Les autres ont sans aucun doute des goûts et des façons de faire certaines choses qui diffèrent des vôtres; en tant que chrétien, il ne vous appartient pas d'empiéter sur leur liberté en les critiquant ou en allant trouver tour à tour d'autres personnes pour leur demander si, à leur avis, Un Tel agit bien et ensuite présenter ce dernier sous un jour peu flatteur. Il est certes préférable de donner soi-même le bon exemple, afin que ceux qui le suivront soient félicités de leurs progrès vers la maturité chrétienne.

Cela ne veut pas dire qu'au sein de la famille, les parents ne doivent pas réglementer la liberté de choisir de leurs enfants, en les corrigeant et en les disciplinant. Ils en ont le devoir. Les surveillants chrétiens ont également l'obligation de s'intéresser avec amour au bien spirituel de tous les membres de la congrégation. Parfois, ils peuvent se rendre compte qu'une certaine situation se développe et risque de créer de graves problèmes; ils donneront alors de bons conseils qui serviront d'avertissements. Loin d'empiéter sur votre liberté de choisir, ils ont le plus vif désir de vous aider à voir comment vous devez appliquer les principes bibliques, afin de faire un bon usage de cette liberté.

La liberté de choisir est en effet une faculté agréable et indispensable dont jouissent les créatures humaines, mais il faut en user sagement. Il nous faut comprendre que nous ne pouvons jouir d'une liberté totale dans tous les domaines, et être en même temps approuvés par Dieu ou vivre en harmonie avec notre prochain. Un chrétien mûr se laisse toujours guider par le principe biblique suivant: "Soyez comme des hommes libres, et cependant gardez votre liberté, non comme un voile pour la corruption morale, mais comme esclaves de Dieu." — I Pierre 2:16, *MN*.

Le culte qui mène au ROYAUME DE DIEU

QUELLE que soit la direction que vous preniez au cours de vos voyages, l'est, l'ouest, le nord ou le sud, vous verrez des gens exprimer leur foi en une puissance supérieure par des actes d'adoration. Des millions de personnes, habitant différents endroits du globe, croient sincèrement que leur forme de culte est bonne. Elles sont convaincues qu'en pratiquant cette forme d'adoration, elles gagneront la faveur de leurs divinités et obtiendront finalement des récompenses éternelles.

Maints adorateurs des pays de l'Orient sont si pieux qu'ils vont jusqu'à interrompre des réunions d'affaires importantes à l'approche de l'heure fixée pour la prière. Chaque jour, à des moments déterminés, ils déroulent leur tapis pour se prosterner et prier en direction de la Mecque, leur ville sainte. Cependant, tout en reconnaissant Allah pour seul vrai Dieu, de nombreux habitants de ces pays expriment une piété aussi fervente dans d'autres formes de culte. Par exemple, certains n'iront jamais se coucher sans faire des prières devant la statue de Bouddha qui est placée à un endroit bien en vue dans la maison.

Dans un grand nombre de tribus africaines, le culte est un peu différent, tout en ayant le même but: gagner la faveur des puissances supérieures. Les cérémonies religieuses gravitent autour du sorcier guérisseur, car on le croit capable d'apaiser les esprits invisibles qui seraient les morts passés dans l'au-delà, selon les croyances des adorateurs.

Dans les pays occidentaux de la chrétienté, on remarque des similitudes frappantes dans la forme de culte. Que vous entriez dans les grandes cathédrales des principales villes de France, d'Italie ou des Etats-Unis, ou que vous visitiez les humbles lieux d'adoration situés un peu partout dans la chrétienté, vous voyez des gens agenouillés qui adorent devant des statues, non pas de Bouddha, bien sûr, mais de Jésus, de Marie, de Joseph et d'innombrables "saints". Ces adorateurs se préoccupent aussi de plaire à Dieu, afin de mériter sa faveur et une récompense future.

Mais qu'espèrent obtenir ces gens de leurs diverses formes de culte? Les réponses sont très diverses; elles dépendent de la religion pratiquée, du lieu et de l'instruction de ces personnes. Les hindous et les bouddhistes espèrent atteindre ce qu'ils appellent le nirvana, bien qu'ils le conçoivent de différentes façons. Pour certains, le nirvana signifie une vie de joie et de bonheur dans un autre monde, tandis que pour d'autres c'est une condition, difficile à définir, hors de l'existence consciente.

De nombreux Africains consultent l'"autre monde" ou le "là-haut", où vont les âmes des morts selon eux. Dans leur esprit, cet "autre monde" n'est pas très éloigné, car ils croient que les morts reviennent régulièrement et exercent une grande influence sur les vivants. D'autre part, les mahométans se représentent le "ciel" comme une oasis ou un jardin magnifique, avec des arbres donnant de l'ombre, des ruisseaux d'eau vive et tout ce qui rend la vie plus commode, plus confortable, plus agréable et plus reposante. Nombreux sont également ceux qui, dans la chrétienté, nourrissent des espoirs presque identiques dans ce qu'ils appellent le ciel.

LE LIVRE DU VRAI CULTE

Toutefois, quelle que soit la forme de religion que vous pratiquez actuellement, il vous faudra être renseigné sur l'espérance du Royaume que le Créateur de l'humanité offre

à ceux qui pratiquent la forme de culte qu'il approuve. Oui, ce grand Esprit communique *effectivement* avec l'homme à notre époque; il ne le fait pas par l'intermédiaire d'un sorcier guérisseur ou d'un prêtre, mais au moyen du plus ancien des livres qui nous renseigne sur le premier homme et sa création par Dieu. C'est un livre oriental, écrit entièrement dans les pays de l'Orient et par des Orientaux. Ce livre célèbre, qui contient les récits inspirés d'une quarantaine d'hommes, est appelé communément aujourd'hui la sainte Bible, ou simplement les Ecritures.

Non seulement la Bible est un livre très ancien, mais elle a connu une diffusion telle qu'aucun autre ouvrage publié ne l'a jamais surpassée sous ce rapport, et cela dès les temps les plus reculés. Au cours des cinq derniers siècles, des milliards d'exemplaires de la Bible ont été imprimés; aucun autre livre n'a jamais atteint un tirage aussi impressionnant. Autre fait remarquable: la traduction de la Bible en 1202 langues différentes permet à plus de 90 pour cent des habitants de la terre de se la procurer dans leur propre langue. Cette diffusion extraordinaire n'est-elle pas celle que vous attendiez d'un livre inspiré par le Dieu tout-puissant?

Mais ce qui permet surtout de dire que Dieu est l'Auteur de la Bible, ce sont les prophéties qu'elle renferme, car ces prophéties se sont toujours révélées dignes de foi. Les hommes sont souvent incapables de prédire exactement, vingt-quatre heures d'avance, le temps qu'il fera. Pourtant, la sainte Bible a prédit un nombre considérable d'événements des siècles, voire des millénaires, avant leur accomplissement véritable. Aucun autre ouvrage, revendiquant Dieu pour auteur, n'a pu le faire, ce qui prouve que la Bible est le Livre dont Dieu se sert actuellement pour communiquer avec les hommes.

Considérez un instant comment la sainte Bible rapporta d'avance l'élévation et la chute des puissances mondiales qui ont dirigé les affaires de la terre. Sous inspiration divine, au huitième siècle avant notre ère, le prophète hébreu Esaïe prédit que Cyrus le Perse servirait de libérateur pour les Israélites captifs à Babylone. Dieu donna même des détails sur la conquête de cette ville. Près de deux cents ans plus tard, Cyrus entra dans Babylone, exactement comme la prophétie l'avait annoncé (Es. 44: 26 à 45: 3). Ecrivant sous inspiration divine, le prophète Daniel rapporta aussi d'avance l'élévation de la puissance mondiale médo-perse. Qui plus est, il annonça en termes très clairs, comment la puissance mondiale qui lui succéderait, la Grèce, parviendrait à la première place dans la domination mondiale, vaincrait la Médo-Perse et serait divisée en quatre petits empires à la mort d'Alexandre le Grand, son roi conquérant. — Dan. 8: 1–8, 20–22.

L'accomplissement d'un grand nombre de prophéties relatives au Messie promis, celui que Dieu a désigné pour être le libérateur de toute l'humanité, est peut-être encore plus merveilleux. Il devait naître de la tribu israélite de Juda, à Bethléhem (Gen. 49: 10; Michée 5: 1; Mat. 1:2–16; 2: 1, 5, 6), et serait méprisé et mis au nombre des transgresseurs (Es. 53: 3, 12; Luc 22: 63; 23: 32, 33). A sa mort, pas un de ses os ne serait brisé et ses bourreaux tireraient au sort ses vêtements (Ps. 34: 21; 22: 19; Jean 19: 33, 36; Mat. 27: 35). Chacune de ces prophéties, et au moins trois cents autres — certains les ont comptées — ont eu un accomplissement remarquable en Jésus-Christ. En outre, la Bible prédit tout ce qui se passe à notre époque (II Tim. 3: 1–5). Vous pouvez donc avoir une confiance absolue en la sainte Bible!

LE CULTE DU VRAI DIEU

Le saint Livre, la Bible, décrit clairement quel culte est agréable à Dieu le Tout-Puissant. En pratiquant cette forme d'adoration, vous serez parmi ceux à qui Dieu accordera des bienfaits éternels par l'intermédiaire de son Royaume. Un nombre limité de 144 000 adorateurs jouiront de ces bienfaits dans le ciel, en tant que rois avec Jésus-Christ, tandis que la grande majorité des humains obéissants les goûteront en tant que sujets de ce Royaume céleste sur une terre connaissant à nouveau des conditions paradisiaques. — Rév. 14: 1–3, *MN*; Ps. 37: 29, 34.

Mais pour jouir des bienfaits du Royaume de Dieu, il vous faut tout d'abord savoir qui

est le vrai Dieu. Son Livre, la Bible, nous apprend: "Qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre." "Dieu est Esprit, et ceux qui l'adorent doivent l'adorer avec l'esprit et la vérité." "Je suis Jéhovah, c'est là mon nom, et je ne donnerai ma gloire à nul autre, ni mon honneur aux idoles." — Ps. 83:19, *AC;* Jean 4:24, *MN;* Is. 42:8, *AC.*

Oui, JEHOVAH est le nom du vrai Dieu, du Très-Haut sur toute la terre. Ce grand Dieu Jéhovah n'est pas une image inanimée, mais une Personne, un Esprit invisible et puissant, et il n'approuve pas l'adoration rendue par l'intermédiaire d'images, même si ces images sont considérées comme des auxiliaires visibles destinés à nous aider dans l'adoration. Par conséquent, pour adorer Jéhovah d'une manière qui lui soit agréable, vous ne devez pas vous prosterner devant des images sans intelligence, qu'elles soient faites de bois, de pierre ou de métal, mais vous devez vivre en harmonie avec la vérité énoncée dans sa Parole, la Bible. — Ex. 20:4, 5; Lév. 26:1; Es. 44:14–20; 46:5–7.

Si vous raisonnez un peu sur ce sujet, vous vous rendrez compte du peu de valeur des images. Remarquez qu'elles ne peuvent ni marcher ni donner instruction. Prenez une image dite sainte, et jetez-la dans un fleuve ou dans un feu. Est-elle capable, comme l'homme, de se sauver à la nage ou de bondir hors du feu pour éviter d'être consumée? Si elle est impuissante à se protéger elle-même, comment vous protégera-t-elle quand le malheur viendra sur vous?

Regardez ces images faites de la main des hommes: Elles sont sans vie! Notez ce que le Dieu vivant, Jéhovah, dit à leur sujet: "Elles ont une bouche et ne parlent point, elles ont des yeux et ne voient point, elles ont des oreilles et n'entendent point, elles ont un nez et ne sentent point. Elles ont des mains et ne touchent point, des pieds et ne marchent point, elles ne produisent aucun son dans leur gosier." Par conséquent, comment pourraient-elles être le vrai Dieu? Cela est impossible; c'est pourquoi Dieu déclare: "Ils leur ressemblent, ceux qui les fabriquent, tous ceux qui se confient en elles." — Ps. 115:4–8.

CE QU'IMPLIQUE LE VRAI CULTE

Bien loin de rendre un culte aux images, celui qui pratique l'adoration qui mène au Royaume de Dieu reconnaît Jésus le Messie, celui que Jéhovah Dieu a envoyé ici-bas pour nous frayer le chemin de la vie éternelle, et qu'il a désigné pour être le Roi de son Royaume. La Bible, qui fait autorité, déclare: "Il n'y a de salut en aucun autre, car il n'y a pas d'autre nom sous le ciel qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés." — Actes 4:12, *MN;* Mat. 20:28.

Le culte qui mène au Royaume de Dieu n'implique pas seulement l'obligation de reconnaître le vrai Dieu Jéhovah et d'accepter son Fils Jésus-Christ, mais encore de pratiquer les bonnes œuvres. Il ne suffit pas de posséder la Parole de Dieu, il vous faut aussi vivre conformément à ce qu'elle dit. La nation d'Israël nous fournit un exemple sous ce rapport. Elle possédait les Ecritures inspirées, mais quand le Messie vint en la personne de Jésus, les chefs de cette nation le persécutèrent et, finalement, le firent mourir. Comme ils n'avaient pas produit les fruits de la justice, Jésus leur déclara: "C'est pourquoi je vous dis: 'Le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à une nation qui en produira les fruits.'" — Mat. 21:42, 43, *MN.*

Notez la raison pour laquelle le culte de ces Juifs ne menait pas au Royaume de Dieu: Ils ne produisaient pas les fruits de la justice, ce qui les empêchait d'être qualifiés pour la vie dans ce Royaume. En effet, pour goûter aux bienfaits de ce gouvernement céleste, il faut pratiquer les bonnes œuvres.

Quand Jésus était sur la terre, il montra que pour pratiquer les bonnes œuvres, il fallait produire le fruit de l'amour. Peu de temps avant sa trahison et sa mort, il le fit puissamment comprendre à ses disciples — en leur disant: "Je vous donne un nouveau commandement, que vous vous aimiez les uns les autres; tout comme je vous ai aimés, que vous aussi vous vous aimiez les uns les autres. A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour entre vous." En effet, un tel amour est si rare qu'il per-

met de distinguer les adorateurs du vrai Dieu des adorateurs des faux dieux. — Jean 13: 34, 35, MN; I Jean 4: 20; 3: 15.

Le culte qui mène au Royaume de Dieu comprend l'obligation de produire encore d'autres fruits, énumérés dans l'épître de Paul aux Galates, et qui sont "la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la foi, la douceur, la maîtrise de soi". Pour être à même de cultiver ces fruits de l'esprit de Dieu, il faut renoncer aux œuvres de la chair qui "sont la fornication, l'impureté, la conduite dissolue, l'idolâtrie, la pratique du spiritisme, les haines, les disputes, la jalousie, les accès de colère, les querelles, les divisions, les sectes, les envies, les beuveries, les orgies, et choses semblables." La Bible nous avertit que "ceux qui pratiquent de telles choses n'hériteront pas le royaume de Dieu". — Gal. 5: 19-23, *MN*.

Un autre trait distinctif du culte qui mène au Royaume de Dieu, est le fait qu'il dirige toute l'attention sur ce Royaume au lieu d'encourager les adorateurs à soutenir le présent système de choses avec ses éléments politiques et militaristes. Cependant, dans tous les pays, nous voyons des organisations religieuses faire cause commune avec les gouvernements de ce monde et bénir leurs efforts pour augmenter leur puissance militaire. Cela est vrai tant des religions orientales que du prétendu christianisme du monde occidental, monde connu généralement sous le nom de chrétienté. — Jean 15: 19; Es. 2: 2–4.

Bien que Jésus-Christ enseignât à ses disciples à être respectueux des lois, il disait à propos du gouvernement céleste pour lequel Dieu l'avait oint pour roi: "Mon royaume ne fait pas partie de ce monde." C'est pourquoi il disait de ses disciples qu'ils 'ne faisaient pas partie du monde, tout comme je ne fais pas partie du monde'. — Jean 18: 36, *MN*; 17: 16; Mat. 22: 21.

Les disciples de Jésus comprirent ce fait. Le disciple Jacques le confirme en disant que la forme de culte qui est pure consiste, entre autres, à "se garder de toute tache du monde". — Jacq. 1: 27, *MN*.

Par conséquent, plutôt que d'accepter le point de vue de l'homme selon lequel le "meilleur espoir de paix" serait un gouvernement humain, et en particulier les Nations unies, organisation destinée à apporter la paix mondiale, ceux qui adorent Jéhovah préfèrent accepter la manière dont Dieu voit les choses, et compter sur Jésus-Christ, le Prince de la paix, et sur le Royaume de Dieu, le seul espoir de l'humanité, pour obtenir une paix durable. Ils défendent hardiment la cause de ce Royaume, prêchant publiquement et de maison en maison, comme Jésus le fit quand il était sur la terre. Cette prédication fait partie du culte qui mène au Royaume de Dieu. — Es. 9: 6; Mat. 4: 17.

Peu importe le culte que vous avez pratiqué jusqu'à présent, pour obtenir le salut éternel, il vous faut écouter ce que le Créateur de l'homme dit sur cette question de l'adoration. Conformez votre culte à ses exigences. Vivez en harmonie avec sa Parole inspirée. Mettez tout votre espoir en son Royaume, et faites-en connaître la bonne nouvelle. C'est seulement ainsi que votre culte mènera au Royaume de Dieu.

"UNE HEURE DECISIVE"

• La nouvelle suivante, en provenance de Rome et publiée dans le *New York Times* du 28 février 1964, révèle que l'Eglise catholique romaine, loin de convertir au Christ toute l'humanité, voit plutôt son influence décliner en Amérique du Sud: "Le pape Paul VI demande un plus grand nombre de prêtres pour l'Amérique latine, où l'Eglise catholique romaine 'vit une heure décisive de son existence'." Le pape parla ensuite "des besoins et des dangers" auxquels l'Eglise se heurte en Amérique du Sud, et dit qu'il s'agissait là de difficultés bien connues des évêques à qui il s'adressait.

Les nations viennent prier dans LA MAISON de JÉHOVAH

"Car ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples."
— Es. 56:7.

QUELQUES jours avant de mourir sur le poteau, en l'an 33 de notre ère, Jésus-Christ déclara que le temple royal de Jéhovah à Jérusalem aurait dû être une "maison de prière pour toutes les nations". (Marc 11:17, *MN*.) En effet, ce temple typique devait être un chemin d'accès auprès du Dieu souverain et vivant, aussi bien pour les nombreux étrangers que pour les Israélites. Ainsi, le privilège de la prière était offert non seulement aux Israélites liés à Jéhovah par l'alliance de la Loi, mais aussi aux résidents temporaires voués et aux étrangers en visite à Jérusalem. Le temple était également à la disposition de ces derniers, et ils pouvaient espérer être entendus par Jéhovah Dieu. Ce fut donc à juste titre que Jésus accusa les Juifs de son époque d'avoir commercialisé le temple. Il leur dit: "Mais vous en faites [du temple] une caverne de brigands." (Mat. 21:13, *MN*). En souillant le temple typique de Jéhovah, les Juifs avaient découragé les gens voués des nations de s'approcher de Jéhovah au moyen de son temple ou "maison de prière".

[2] Mille ans avant le temps de Jésus, lors de la dédicace du saint temple à Jérusalem (1027 av. J.-C.), le roi Salomon adressa à Jéhovah Dieu une prière spéciale. Il implora Jéhovah de reconnaître officiellement les prières qui seraient dites dans ce nouveau temple, aussi bien par les Israélites que par les non-Juifs. "Si un homme, si tout Israël fait entendre des prières et des supplications, (...) exaucez-les du ciel (...). Quand l'étranger, qui n'est pas de votre peuple d'Israël, viendra d'un pays lointain à cause de votre nom, — car ils entendront parler de votre grand nom, de votre main forte et de votre bras étendu, — quand il viendra prier dans cette maison, exaucez-le du ciel, du lieu de votre demeure, et accordez-lui tout ce qu'il vous demandera, afin que tous les peuples de la terre connaissent votre nom pour vous craindre, comme votre peuple d'Israël, et qu'ils sachent que votre nom est appelé sur cette maison que j'ai bâtie." (I Rois 8:38, 39, 41–43, *AC*). "Jéhovah lui apparut [à Salomon] pendant la nuit et lui dit: 'J'ai exaucé ta prière et j'ai choisi ce lieu comme la maison où l'on m'offrira des sacrifices. (...) Mes yeux seront désormais ouverts et mes oreilles attentives à la prière faite en ce lieu.'" (II Chron. 7:12, 15, *AC*). Ainsi, Jéhovah Dieu confirma officiellement qu'il écouterait les prières dites en ce lieu; voilà pourquoi le temple de Jérusalem fut appelé "une maison de prière".

1. Comment le temple de Jérusalem devait-il être utilisé pour la prière?
2. En quels termes Jéhovah confirma-t-il qu'il acceptait le temple comme une "maison de prière"?
3. Décrivez le temple nouveau et spirituel. Sur quoi ce temple est-il modelé, et depuis quand est-il en voie de construction?

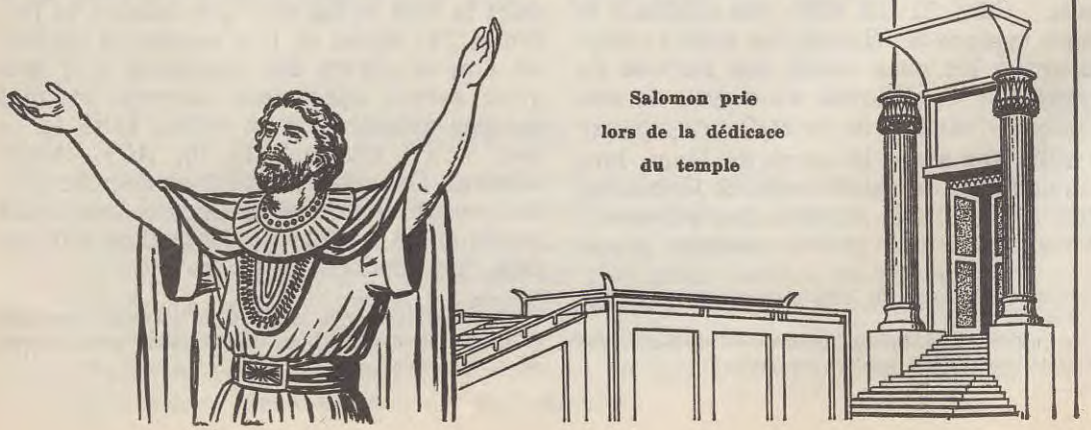
UN TEMPLE NOUVEAU, SPIRITUEL ET DURABLE

[3] Mais la "maison de prière" à Jérusalem n'était qu'un type ou modèle d'un nouveau temple, bien plus grandiose et durable, que Jéhovah allait construire comme moyen d'écouter les prières. Conformément à la prophétie de Jésus (Mat. 24:1, 2), le dernier temple construit à Jérusalem fut détruit définitivement par les Romains en l'an 70 de notre ère. Trente-sept années avant la ruine de cet édifice construit avec d'énormes blocs de pierre, un temple nouveau et spirituel commença à être bâti. Ce fut donc à partir de l'an 33. Bien que, sous certains rapports, il soit modelé sur le temple typique, le temple spirituel est bâti avec des "pierres vivantes", Jésus-Christ étant la "pierre (...) de fondement". (Héb. 9:8, 9.) Ecrivant aux chrétiens oints de son époque, Paul expliqua: "Evidemment, toute maison est construite par quelqu'un, mais celui qui construit toutes choses est Dieu. Moïse, comme servant, a été fidèle dans toute la maison de Celui-là, en témoignage des choses qui devaient être dites dans la suite, mais Christ a été fidèle comme Fils sur la maison de Celui-là. *Nous sommes la maison de Celui-là.*" (Héb. 3:4–6, *MN*). Pierre déclara de son côté: "Venant à lui comme à une *pierre vivante*, rejetée, il est vrai, par les hommes, mais choisie, précieuse auprès de Dieu, vous-mêmes aussi, comme des *pierres vivantes*, vous êtes édifiés, *maison spirituelle*, pour une sainte prêtrise, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus-Christ. Car il y a dans l'Ecriture: 'Voici, je pose en Sion une pierre, choisie, une pierre angulaire de fondement, précieuse; et celui qui exerce la foi en elle ne connaîtra absolument pas la déception.' " (I Pierre 2:4–6, *MN*). Enfin, dans le livre de la Révélation, Jean indique que le nombre total de ceux qui sont choisis ou "marqués du sceau" pour faire partie de la nouvelle organisation du temple, s'élève à 144 000, sans compter Jésus-Christ. — Rév. 7:4, 15, *MN*.

LES PRIERES MONTENT VERS JEHOVAH COMME LA FUMEE DE L'ENCENS

[4] Dans le tabernacle typique et les temples successifs qui le remplacèrent, les prêtres s'approchaient de Dieu au moyen de l'encens. La Loi mosaïque exigeait qu'on brûlât de l'encens sur l'autel des parfums, situé dans le Saint du sanctuaire, deux fois par jour et chaque fois qu'on cherchait officiellement à avoir accès auprès de Jéhovah. "Aaron y fera fumer l'encens; il le fera fumer chaque matin, lorsqu'il préparera les lampes, et entre les deux soirs,

4. Quand et pourquoi utilisa-t-on l'encens dans le temple terrestre?



Salomon prie lors de la dédicace du temple

lorsqu'il les mettra sur le chandelier. On fera ainsi fumer l'encens devant Jéhovah à perpétuité parmi vos descendants." (Ex. 30: 7, 8, *AC*). D'après la Loi, seuls les prêtres avaient le droit de faire monter la fumée de cet encens ou parfum coûteux. Par ce geste, les prêtres rendaient ouvertement hommage au Dieu vivant, le Roi suprême de l'univers, le louant alors qu'ils se présentaient devant lui pour le servir (Ex. 30: 36, 37). Le jour des Propitiations, le grand prêtre devait d'abord préparer son entrée dans le Très-Saint du sanctuaire en présentant "la nuée de l'encens" devant le trône typique de Jéhovah, le couvercle de l'arche du témoignage. Il devait le faire "afin qu'il ne meure pas". — Lév. 16: 12, 13, *Da*.

[5] Pendant que les prêtres faisaient monter chaque jour la fumée de l'encens dans le sanctuaire, les autres adorateurs de Jéhovah réunis à l'extérieur, dans la cour du temple, offraient des prières à Jéhovah. "Or, comme il [Zacharie, père de Jean-Baptiste] faisait office de prêtre devant Dieu dans la tâche assignée à sa division, selon la pratique solennelle de la fonction sacerdotale, ce fut son tour d'offrir de l'encens quand il entrerait dans le sanctuaire de Jéhovah; et toute la multitude du peuple était dehors, en prière, à l'heure de l'offrande de l'encens." (Luc 1: 8–10, *MN*). Pour éviter les vaines redites, ces gens qui adoraient Dieu dans le temple ont dû préparer leurs prières d'avance, tout comme l'encens était préparé avec des ingrédients coûteux (Ex. 30: 34–38). A ce propos, il est écrit: "Que ma prière se présente devant toi comme l'encens." — Ps. 141: 2, *NC*.

[6] Dans le livre de la Révélation, l'apôtre Jean montre le rapport existant d'une part entre l'"encens" et la prière, d'autre part entre ceux-ci et le Très-Saint céleste du nouveau temple spirituel de Jéhovah. Il écrivit: "Et un autre ange arriva et se tint près de l'autel, avec un vase à encens en or; et on lui donna une grande quantité d'encens pour l'offrir avec les prières de tous les saints sur l'autel d'or qui était devant le trône. Et la fumée de l'encens monta de la main de l'ange avec les prières des saints devant Dieu." (Rév. 8: 3, 4, *MN*). Puisque Jésus-Christ est la principale "pierre vivante" de ce nouveau temple, il constitue la seule voie d'accès à Jéhovah, et à présent chaque prière doit monter par son intermédiaire (Jean 10: 9; 14: 6; 16: 23). Aujourd'hui, Jéhovah demeure dans son saint temple composé des chrétiens oints, et il écoute et exauce les prières de ceux qui s'approchent de lui de la bonne manière. Ainsi, de nos jours, les prières du peuple de Jéhovah montent vers lui continuellement, avec la fumée qui monte "de la main de l'ange".

[7] Paul confirme quelle est la bonne manière d'approcher Dieu, et explique en quoi consiste le temple que Jéhovah habite par l'esprit afin d'y recevoir les prières de ses serviteurs. L'apôtre écrit: "Parce que c'est par lui [Jésus-Christ] que nous, les deux peuples, nous avons accès auprès du Père par un seul esprit. (...) Vous [chrétiens oints] avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire de fondement. C'est en union avec lui que tout l'édifice, étant harmonieusement assemblé, grandit pour être *un saint temple pour Jéhovah*. C'est en union avec lui que, vous aussi, vous êtes édifiés ensemble comme un lieu pour que Dieu y habite par l'esprit." (Eph. 2: 18, 20–22, *MN*). Un reste de ce temple nouveau et spirituel se trouve encore sur la terre aujourd'hui. Ce reste de chrétiens oints est le canal ou moyen par lequel une "grande foule" venue de toutes les nations rend à Jéhovah Dieu "un service sacré jour et nuit dans son temple". — Rév. 7: 9, 15, *MN*.

ESAIE PREVOIT UN GRAND ACCROISSEMENT DU SERVICE SACRE

[8] Le prophète Esaïe prédit qu'en ces derniers jours du monde des hommes iniques dominé par Satan, une foule d'adorateurs,

5. Comment les prières montaient-elles comme la fumée de l'encens, et étaient-elles bien préparées?
6, 7. a) A propos du temple spirituel, quel rapport est établi entre l'encens et la prière? b) Quelle est la voie d'accès pour ceux qui prient de nos jours?

8. Que prophétisa Esaïe concernant le temple de Jéhovah en ces derniers jours?

venue des quatre coins de la terre, afflue-rait vers la maison spirituelle de Jéhovah dont beaucoup de membres se tiennent actuellement sur le mont Sion céleste (Rév. *14:1, MN)*. Le reste oint, qui constitue la partie visible du temple de Jéhovah, occupe donc, depuis 1919, une position élevée dans la faveur divine (Rév. 11:12, *MN*). Et de leur côté, les membres du reste élèvent le culte de Jéhovah Dieu, le plaçant bien au-dessus de toute considération terrestre. Cela correspond à l'ancienne prophétie suivante: "Il arrivera, à la fin des jours, que la montagne de la maison de Jéhovah sera établie au sommet des montagnes et élevée au-dessus des collines, et toutes les nations y afflueront. Et des peuples nombreux viendront et diront: 'Venez et montons à la montagne de Jéhovah, à la montagne du Dieu de Jacob; il nous instruira de ses voies et nous marcherons dans ses sentiers.' Car de Sion sortira la loi, et la parole de Dieu de Jérusalem." — Is. 2: 2, 3, *AC*.

[9] Toute l'immense foule d'adorateurs mentionnée ci-dessus se compose de chrétiens voués qui connaissent bien les exigences théocratiques de Jéhovah. Ils ne se présentent pas les mains vides devant leur Dieu aimant. Ils viennent, au contraire, munis d'offrandes, de 'sacrifices de louange', c'est-à-dire de déclarations publiques que les chrétiens oints encore sur la terre leur ont apprises (Héb. 13:15, *MN*). Oui, ces "étrangers" des nations "se sont attachés à Jéhovah" en se vouant à lui, en compagnie du reste oint de l'Israël spirituel (Zach. 8:23; Gal. 6:16). Tous ces membres de la "grande foule" rassemblée d'entre les nations, viennent prier Jéhovah par le moyen de son temple. Esaïe prophétisa encore à ce sujet: "Et les fils de l'étranger qui *se sont attachés à Jéhovah* pour le servir et pour aimer son nom, afin d'être ses serviteurs, (...) je les amènerai à ma montagne sainte et je les réjouirai dans ma *maison de prière;* (...) leurs sacrifices seront agréés sur mon autel; car ma maison sera appelée une *maison de prière pour tous les peuples.*" (Is. 56:6, 7, *AC*.) Cette grande foule d'adorateurs étrangers se compose aujourd'hui de ministres de Jéhovah voués, baptisés et ordonnés. Ainsi, ils sont autorisés officiellement à se tenir devant le trône céleste de Dieu (Rév. 7:15, *MN*). A l'exemple des membres du reste oint, ces étrangers, tout en n'étant pas admis dans la nouvelle alliance, considèrent que c'est un privilège inestimable de porter le nom incomparable de *Jéhovah* en tant que ses témoins. — Jér. 31:31–34, *AC*.

9. a) Que doivent encore faire ceux qui veulent s'approcher de Jéhovah? b) Qu'est-il exigé de celui qui veut avoir accès à la maison de prière de Jéhovah?

QUELLES PRIERES SONT EXAUCEES?

[10] De Jéhovah Dieu, il est écrit: "O toi, qui écoutes la prière! (...) Tu pardonneras nos transgressions." Il exauce les prières de ceux qu'il choisit et incite à s'approcher de lui (Ps. 65:3–5). Il écoute et exauce les prières qui lui sont adressées convenablement (Ps. 66:19; 102:18; I Rois 18:37; II Chron. 33:13; Jér. 29:12, 13; Dan. 9:17, 18; Luc 11:9, 10; I Jean 5:14, 15). Jéhovah n'écoute pas les méchants, "mais il écoute la prière des justes". (Prov. 15:8, 29). A propos des hommes justes, la Bible dit que les oreilles de Jéhovah "sont attentives à leurs cris". (Ps. 34, 16; 145:18, 19; Es. 58:8, 9.) "Nous savons que Dieu n'écoute pas les pécheurs, mais si quelqu'un est dans la crainte de Dieu et fait sa volonté, celui-là, il l'écoute." (Jean 9:31, *MN*). Pour que Jéhovah soit attentif aux prières des gens des nations, il faut que ces derniers commencent à se détourner de leur mauvaise voie, qu'ils se mettent à craindre Jéhovah et qu'ils cherchent à se réconcilier avec lui. Jéhovah n'écoute que les hommes dont le cœur les incite à se vouer à lui, ceux "qui se sont attachés à Jéhovah". L'apôtre Pierre confirme cette pensée quand il écrit: "Car les yeux de Jéhovah sont sur les justes, et ses oreilles sont tournées vers leurs supplications; mais la face de Jéhovah est contre ceux qui font de mauvaises choses." — I Pierre 3:12, *MN*.

10. Citez plusieurs preuves bibliques indiquant qui peut prier et être exaucé.

[11] Jéhovah garde "en mémoire" les prières sincères des "étrangers" qui cherchent à avoir accès auprès de lui mais se trouvent encore en dehors de son temple ou maison de prière. En temps voulu, Jéhovah fait en sorte qu'un de ses serviteurs reconnus apporte à ces "étrangers" le message de la Bible et leur donne l'occasion de collaborer activement avec le temple de Dieu, afin que toutes leurs prières soient régulièrement exaucées. Ainsi, le canal des prières est mis à leur disposition.

[12] Prenons par exemple le cas de Corneille, officier italien. Bien qu'habitant à Césarée, en Palestine, cet homme n'était pas, semble-t-il, un prosélyte du judaïsme, voué et circoncis. Mais parce qu'il était un "homme *pieux* et *craignant Dieu*, ainsi que toute sa maison", ses prières faites en dehors du temple de Jéhovah montèrent "en mémoire devant Dieu". (Actes 10: 1–4, *MN*.) En temps voulu, Jéhovah envoya un ange dire à Pierre, l'une des "pierres vivantes" du temple nouveau et spirituel, de prêcher à Corneille et de lui donner l'occasion, ainsi qu'à sa maison, de se vouer à Dieu et de se faire baptiser (Actes 10: 31, 44–48). A partir de ce moment-là, Dieu 'accorda la repentance' à Corneille, et celui-ci collabora activement avec le temple de Jéhovah, ce qui lui permit de prier régulièrement et d'être exaucé. Plus tard, lorsque Pierre fit un compte rendu de cet incident devant les membres du collège central réunis à Jérusalem, "ils acquiescèrent, et ils glorifièrent Dieu, disant: 'En bien donc, Dieu a accordé aussi la repentance pour la vie aux gens des nations' ". — Actes 11: 18, *MN*.

[13] Les anges, quoique invisibles, s'emploient aujourd'hui à identifier les brebis ou hommes au cœur droit qui prient Dieu et lui demandent sincèrement son aide (Mat. 25: 31–33). En temps voulu, Jéhovah envoie les anges vers ses ministres sur la terre, pour que ceux-ci se mettent en rapport avec ceux qui cherchent la vérité et leur montrent comment devenir justes, se vouer à Jéhovah et lui rendre continuellement un service sacré dans son temple. A titre de preuve, citons un exemple parmi des milliers d'autres cas semblables se produisant sur toute la terre.

[14] Ce rapport provient d'une femme en Californie. Cette chrétienne, témoin de Jéhovah, déclare qu'un certain dimanche il ne lui restait que quelques minutes pour compléter les trois heures qu'elle s'était réservées pour la prédication. Se sentant plutôt fatiguée, elle décida de rentrer chez elle et de faire une autre fois ces quelques minutes qui restaient. Puis elle se souvint d'une maison dans ce quartier où elle n'avait jamais trouvé personne. Quelque chose en elle lui disait de visiter cette maison et cette fois-ci une dame ouvrit la porte. La Bible l'intéressait beaucoup, à tel point qu'elle désirait une étude biblique sur-le-champ. A la fin de l'étude, la personne informa le témoin que la nuit précédente elle avait prié Dieu, lui demandant de l'aider à comprendre la Bible. A présent, elle était sûre que sa prière avait été exaucée. Au cours des mois suivants, elle progressa rapidement dans la connaissance des desseins de Jéhovah. Finalement, elle se voua à Dieu et se fit baptiser. Elle est toujours active en tant que témoin de Jéhovah et elle est heureuse d'avoir pris rang dans la société des témoins chrétiens. A l'exemple de Corneille, qui se voua à Dieu, cette personne profite pleinement du privilège de prier Jéhovah et elle peut espérer être régulièrement exaucée.

LA NECESSITE DE LA PRIERE

[15] Peut-on trouver de meilleurs conseils sur la prière que ceux contenus dans la Bible? Assurément non, car la Bible est le meilleur manuel de prière qui existe. Les Ecritures hébraïques contiennent 159

11, 12. a) Comment les "étrangers" peuvent-ils profiter du privilège de la prière? b) Que démontre le cas de Corneille?

13, 14. a) Quel est le rôle des anges dans la moisson des adorateurs étrangers? b) Citez un incident qui arrive assez souvent au cours de la moisson des adorateurs de Jéhovah.

15, 16. a) Pourquoi doit-on consulter la Bible pour trouver des conseils sur la prière? b) Qui nous montra la nécessité de la prière, et pour quoi peut-on prier?

prières. Les quatre Evangiles renferment vingt prières magistrales de Jésus. Le reste des Ecritures grecques mentionne la prière 98 fois. D'après les nombreuses prières qu'il fit, on voit que Jésus comprenait la grande nécessité de rester en communication avec son Père pendant son séjour terrestre. A ce propos, il est écrit: "Dans les jours de sa chair, Christ a présenté des supplications et aussi des requêtes à celui qui pouvait le sauver de la mort, avec de fortes clameurs et des larmes, et il a été écouté favorablement pour sa crainte pieuse." — Héb. 5: 7, *MN*.

16 A l'exemple de Jésus, nous avons besoin de prier constamment. De par son expérience personnelle, Jésus est qualifié pour être notre maître dans le domaine de la prière. Dans sa prière modèle, il souligna quelles sont les choses qui peuvent faire l'objet de nos prières: la sanctification du nom de Dieu; la venue du Royaume de Dieu; demander que la volonté divine soit faite sur la terre; enfin, les nécessités de l'existence (Mat. 6: 9–13). Comme il a déjà été dit plus haut, Jésus est la seule voie d'accès auprès du Dieu vivant, par le moyen de la prière. Jean écrivit: "Jésus lui dit [à Thomas]: 'Je suis la voie et la vérité et la vie. Nul ne vient au Père si ce n'est par moi.'" "Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai." — Jean 14: 6, 14, *MN*.

QU'EST-CE QUE LA PRIERE?

17 La prière est en réalité une communication à sens unique avec le vrai Dieu céleste. Aucune ligne téléphonique ou onde radio-électrique n'est nécessaire pour communiquer avec Jéhovah dans le ciel. Depuis les temps les plus anciens et jusqu'à ce jour, Jéhovah met à la disposition de l'homme un moyen de communication bien plus efficace que le téléphone ou la radio. Ce véhicule n'est rien d'autre que l'esprit saint de Dieu. Ni le temps ni l'espace ne peuvent empêcher l'esprit saint de détecter les messages à communiquer à Jéhovah. Dieu reçoit ces messages, et c'est ainsi que la Bible parle de "ses oreilles". (Ps. 18: 7). Jéhovah ne répond pas oralement. La prière n'est pas une communication à deux sens avec Dieu. Dieu répond en nous guidant spirituellement et éventuellement en accédant à nos requêtes légitimes.

17. Qu'est-ce que la prière, et quel en est le fonctionnement?

EXPRESSIONS APPROPRIEES

18 Quelles sont certaines des expressions qu'un vrai adorateur peut utiliser dans ses communications à sens unique avec Jéhovah? D'abord, il peut exprimer sa dévotion à Dieu et tout l'amour qu'il ressent pour lui (Ps. 18: 2, 3). Il peut également louer Dieu de toutes les manifestations de sa grandeur et de sa miséricorde (Actes 4: 24–30). Il dira aussi combien il apprécie les nombreux privilèges de service qu'il a reçus (II Sam. 7: 27). Il est toujours approprié de remercier Jéhovah de ses bontés et des dons qu'il nous accorde si abondamment (Col. 1: 3). Etant donné que nous sommes tous imparfaits et commettons continuellement des erreurs, il convient que nous demandions à Dieu de nous pardonner (Luc 11: 4). Par une telle requête, nous témoignons notre repentir et nous nous montrons dignes de continuer à recevoir la miséricorde divine (Luc 18: 11–13). Il est bien aussi de prier pour le bien-être de nos frères et de demander la bénédiction divine sur le service qu'ils accomplissent pour le Royaume (I Thess. 5: 25). Enfin, on peut demander à Dieu de pourvoir aux choses qui sont vraiment nécessaires. — Ps. 33: 18, 19; Prov. 30: 7–9; Mat. 6: 11.

ATTITUDE DU CORPS

19 Pour communiquer ces prières à Dieu, faut-il prendre une attitude spéciale? En général, une position corporelle favorable à la concentration est nécessaire. On pourrait citer des exemples des temps bibliques et modernes où le peuple de Jéhovah a prié la tête baissée, agenouillé ou

18. Citez certaines choses qui peuvent figurer dans nos prières.
19. Doit-on prendre une attitude spéciale pour prier?

les yeux levés (Néh. 8:6; Jean 11:41; Luc 22:41; Dan. 6:10). Quelle que soit notre attitude, elle devrait nous permettre de chasser de notre esprit tout ce qui pourrait nous distraire. Pourquoi? Parce que les pensées exprimées dans nos prières doivent refléter notre sincérité et notre amour pour Dieu. Nos paroles, bien réfléchies, doivent être en harmonie avec l'esprit saint de Dieu, car cet esprit ne peut agir contrairement à la volonté de Jéhovah. En outre, les messages communiqués dans nos prières doivent être en accord avec la vérité biblique. Pour prier convenablement, nous devrions toujours nous rappeler le passage suivant: "Dieu est Esprit, et ceux qui l'adorent doivent l'adorer avec l'esprit et la vérité." — Jean 4:24, *MN*.

L'AMEN

[20] Une prière doit avoir une conclusion appropriée. Le chrétien achève ses prières non seulement en mentionnant le nom de Jésus, mais encore en prononçant le mot "amen". *Amen* est un mot hébreu qui signifie "assurément". *Amen* exprime la certitude, l'idée d'"ainsi soit-il"! En disant "amen", on affirme que tout ce qu'on a exprimé dans la prière a été dit avec sincérité. En ce qui concerne les prières prononcées au sein de la congrégation, ceux qui les écoutent peuvent éprouver le désir de dire à haute voix "amen". — I Cor. 14:16, *MN*.

[21] De nos jours, les témoins de Jéhovah constituent un peuple qui prie. Ils se rendent compte de la nécessité de la prière. Ils savent comment prier, et leurs prières sont exaucées. Les témoins de Jéhovah collaborent activement avec la "maison de prière" de Jéhovah. Dans l'article suivant, nous examinerons quelques récits se rapportant à l'usage qu'ils font de la prière.

20, 21. a) Pourquoi dit-on "amen" à la fin d'une prière? b) Comment les témoins de Jéhovah utilisent-ils la prière?

Sanctifierez-vous maintenant son nom?

Qu'elle est profonde et chargée de sens la prière modèle que Jésus composa pour ses disciples et qui commence par les paroles: "Notre père qui es dans les cieux, que ton nom soit sanctifié" ! Et combien importante était la raison pour laquelle Jésus plaça cette requête en premier lieu dans la prière qu'il apprit à ses disciples! Dès lors, nous qui vivons à l'heure actuelle, nous ne pouvons nous permettre d'accorder à cette première demande moins d'importance que le Christ. Le Seigneur Jésus ne mit pas son propre nom à la première place. Il plaça le nom de son Père céleste au-dessus de son propre nom. En fait, lorsqu'il enseigna à ses disciples cette prière, qu'on appelle communément le Notre Père, il ne leur apprit même pas à la dire au nom de Jésus-Christ. Ce fut seulement à la fin de sa vie terrestre qu'il dit à ses disciples de prier le Père céleste au nom de Jésus-Christ, en ses qualités de Fils de Dieu et de Médiateur entre Dieu et l'homme (Jean 14:13, 14; 15:16; 16:23, 24, 26). (...)

A l'exemple du principal Fils de Dieu, celui qui enseigna le Notre Père, nous devrions désirer sanctifier le nom de Dieu le Père dans notre propre vie. Oui, nous coopérerons avec Jéhovah Dieu dans la sanctification de son nom. Plus nous apprendrons à connaître son nom et tout ce qu'il signifie pour toutes les créatures de l'univers, et plus nous comprendrons que ce nom est digne d'être sanctifié une fois pour toutes et lavé de tout l'opprobre dont on l'a couvert. Nous saisirons également pourquoi il est juste de détruire tous ceux qui refusent d'invoquer ce nom et qui le profanent et le discréditent. C'est donc à juste titre que la prière inspirée consignée dans le Psaume 79:6 (*AC*) demande: "Répands ta fureur sur les nations qui ne te connaissent pas, sur les royaumes qui n'invoquent pas ton nom." Il n'est donc pas exagéré de dire que celui qui ne tient aucun compte du nom de Jéhovah sera détruit! — *"Que ton nom soit sanctifié"*

"Continuez dans la prière en toute occasion, dans l'esprit"

"Acceptez (...) l'épée de l'esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu, tandis que par toute forme de prière et de supplication vous continuez dans la prière en toute occasion, dans l'esprit." — Eph. 6: 17, 18, MN.

LES serviteurs de Jéhovah savent manier habilement l'"épée de l'esprit", la Bible, dans leur prédication publique, mais ils ont aussi constamment besoin de continuer "dans la prière en toute occasion, dans l'esprit". C'est pourquoi les témoins de Jéhovah sont un peuple qui prie. La prière constitue une partie importante du culte pur qu'ils rendent à Jéhovah. Par le moyen de la prière, ils maintiennent des rapports personnels avec Dieu en tout temps. A chaque période de l'histoire, ces prières chaleureuses adressées à Jéhovah ont distingué les vrais adorateurs de Dieu d'avec les apostats et les païens dont les prières factices ne sont que redites et paroles vaines (Mat. 6: 7). Par ailleurs, les prières des vrais adorateurs viennent directement du cœur; elles ne sont pas dites à l'aide d'un missel, d'un chapelet ou d'un moulin à prières.

[2] Les hommes irrévérencieux se moquent de la prière et disent qu'elle est une perte de temps. Ils prétendent que "les prières ne montent pas plus haut que la tête de celui qui les dit". D'autres, qui pratiquent le "culte de la nature" suivant leurs propres idées, déclarent que "la seule valeur de la prière est son influence subjective". Ils entendent par là que la prière "aide quelqu'un à réaliser lui-même l'objet de ses prières". Puis il y a des hommes se disant chrétiens qui font en public de longues prières "des lèvres, mais [leur] cœur est très éloigné de [Dieu]". (Matthieu 15: 8, *MN*.) Un journal de Boston rapporta ce qui suit: "Le Rév. X prononça la plus sublime prière qui fut jamais adressée à un auditoire de Boston *." Précisément, de telles prières sont adressées *à un auditoire*, et non au Dieu des cieux. La prière ne fournit pas une occasion de prêcher publiquement pour se faire admirer par les hommes (Marc 12:40). A vrai dire, la prière est une communication qui doit se faire d'une façon modeste et bienséanté, et être d'une concision raisonnable (Matthieu 6:5,6). Pour les témoins de Jéhovah, la prière n'est pas une chose imaginaire ou illusoire. Pour ces chrétiens sincères, la prière est une chose pratique qui réussit et produit de bons résultats. Mais pour qu'il en soit ainsi, le peuple de Jéhovah doit vivre en harmonie avec ses prières et conformément à la volonté divine. Examinons à présent le cas de quelques témoins de Jéhovah des temps anciens et modernes, prouvant que le Dieu des cieux exauce leurs prières.

POUR L'OFFRANDE DE SOI ET LE BAPTEME

[3] La prière est nécessaire au moment de notre offrande personnelle et de notre

1. En ce qui concerne la prière, comment le peuple de Jéhovah se distingue-t-il des autres hommes?
2. Citez quelques opinions relatives à la prière. Comment les témoins de Jéhovah considèrent-ils la prière?

* **La Tour de Garde**, mai 1916, page 35.

3, 4. Citez des exemples de prières prononcées à l'occasion du baptême.

baptême. Il est à remarquer que Jésus éprouva le besoin de prier lors de son baptême. "Or quand tout le peuple eut été baptisé, Jésus aussi fut baptisé et, comme il priait, le ciel s'ouvrit." — Luc 3: 21, *MN*.

[4] Le cas suivant se produisit en 1961, aux Etats-Unis. Au bout d'une année d'étude de la Bible, une dame dont le mari était opposé à la vérité biblique, décida de symboliser son offrande personnelle par le baptême d'eau. Elle pria Jéhovah, lui disant qu'elle désirait faire le vœu solennel de le servir sans réserve. Elle comprenait qu'un tel vœu exigeait que, malgré l'opposition de son mari, elle rendît à Dieu un dévouement exclusif. Dans sa prière, elle demanda qu'à l'occasion de la prochaine assemblée de circonscription, une porte lui fût ouverte lui permettant de symboliser son offrande par le baptême d'eau. Sa prière fut exaucée, car la situation de son foyer lui permit d'assister à l'assemblée et de se faire baptiser. Au moment de son baptême, elle pria Dieu de nouveau pour le remercier. Oui, la prière produisit de bons résultats pour cette dame et lui donna la force spirituelle nécessaire pour se vouer à Dieu.

AUX REPAS

[5] Les prières prononcées aux repas ne doivent pas être considérées comme une tradition de la fausse religion. Il s'agit bien d'une pratique biblique. Jésus rendit grâces avant de nourrir une foule de cinq mille personnes avec cinq pains et deux poissons (Marc 6: 41). Cette prière servit non seulement pour remercier Jéhovah du miracle, mais encore pour faire reposer la paix de Jéhovah sur cette foule pendant son repas.

[6] Citons le cas d'une famille de cinq personnes qui se vouèrent toutes à Jéhovah l'année dernière. Après leur baptême, le père décida de prier à chaque repas, à l'exemple de la famille du Béthel ou personnel du bureau des témoins de Jéhovah situé dans les différents pays du monde. Cette famille était devenue reconnaissante envers Jéhovah de tous ses bienfaits. Le cœur adouci, ses membres éprouvaient le besoin de remercier Jéhovah pour chaque repas, puisqu'il accomplissait ainsi sa promesse de pourvoir aux besoins quotidiens de ses serviteurs (Mat. 6: 11). Dans ce foyer, les repas ne sont plus désordonnés. Auparavant, chacun mangeait le plus rapidement possible et sortait aussitôt qu'il avait fini, comme si le foyer était simplement une station-service. A présent, chaque repas est l'occasion d'une heureuse réunion familiale. Chacun mange d'une façon ordonnée et bienséante. Il y a d'intéressantes conversations sur des sujets chrétiens. De plus, la bénédiction et la paix de Jéhovah reposent sur cette famille. Oui, vraiment, de telles prières produisent de bons résultats.

5, 6. Donnez des exemples montrant que des prières prononcées aux repas produisent de bons résultats.

PRIERES ENTRAVEES A CAUSE DU PECHE

[7] Au premier siècle de notre ère, Pierre conseilla aux maris de se conduire convenablement à l'égard de leurs femmes, "afin que vos prières ne soient pas entravées". (I Pierre 3: 7, *MN*.) En écrivant ces mots, Pierre soulignait l'importance d'être spirituellement en règle avec Dieu quand on prie. Il faut être moralement pur et exempt de tout péché volontaire. Si nous sommes coupables ou inacceptables devant Dieu, nos prières sont "entravées". Autrement dit, une mauvaise conscience nous empêche de prier correctement, et Jéhovah ne prête pas une oreille favorable à ce que nous disons. Nos prières restent sans réponse. Jéhovah n'écoute pas nos requêtes. Voilà pourquoi la plupart des prières des hommes injustes de ce monde ne sont jamais exaucées. — Ps. 66: 18, 19; Prov. 15: 29.

[8] Par exemple, les membres d'une congrégation de témoins de Jéhovah remarquèrent dernièrement que chaque fois qu'un certain frère disait une prière au

7, 8. a) Que voulait dire Pierre quand il écrivit: "(...) afin que vos prières ne soient pas entravées"? b) Citez un cas récent.

nom de la congrégation, lors des réunions, il omettait systématiquement de demander le pardon des péchés. Manifestement, quelque chose l'"entravait" dans ses prières. Par la suite, la conduite de ce ministre devint suspecte. On ne tarda pas à découvrir que, depuis un certain temps déjà, sa conduite était impure. En effet, bien que marié à une sœur active dans la congrégation, il avait des rapports avec une femme du dehors. Grâce à ses prières "entravées", sa mauvaise conduite fut dévoilée et il fut exclu.

PRIERES POUR CONFESSER LES PECHES

9 Qui d'entre nous ne commet jamais d'erreur (Ps. 51: 7)? Cependant, les péchés et les erreurs que nous commettons, mettent à l'épreuve nos bons rapports avec Dieu et les frères au sein de la congrégation. Notez comment David confessa ses péchés dans ses prières: "Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai point caché mon iniquité; j'ai dit: 'Je veux confesser à Jéhovah mes transgressions.' Et toi, tu a remis l'iniquité de mon péché." (Ps. 32: 5, *AC*; II Sam. 12: 13, 14). A la suite de la confession sincère de David, Jéhovah le pardonna, et le psalmiste eut de nouveau la conscience tranquille. Pendant ces jours précédant Harmaguédon, nous avons tous besoin d'avoir la conscience nette, afin de pouvoir tenir bon devant l'opposition qui ira croissant. Si un chrétien a la conscience chargée, il ferait bien de confesser immédiatement ses fautes à Jéhovah et à ses frères, afin qu'il puisse de nouveau lever la tête et se sentir pur et droit. Ainsi, ses prières ne seront plus "entravées". — I Tim. 1: 18, 19.

10 Il y a trois ans, un témoin de Jéhovah exerçant le ministère de pionnier spécial, tomba malade vers la fin du mois. Il lui manquait trente heures de service pour toucher son allocation, dont il avait particulièrement besoin. Cédant à la malhonnêteté, il ajouta les trente heures à son rapport, dans l'espoir de les faire le mois suivant. Mais d'autres difficultés survinrent qui l'empêchèrent de récupérer ces heures. Il constata que Jéhovah ne bénissait plus sa prédication dans le champ. Aussi pria-t-il Jéhovah pour confesser sa faute. En même temps, il écrivit à la Société pour lui demander pardon et lui proposer de faire réparation de son tort. Le bureau de la Société fit preuve de miséricorde en lui permettant de garder l'allocation, à condition toutefois que le pionnier rattrapât ses trente heures durant ses vacances l'été suivant. Par cette prière confessant son péché, ce ministre soulagea sa conscience tourmentée et rétablit ses bons rapports avec Jéhovah et son peuple. Qui dira que la prière ne produit pas de bons résultats? — Héb. 13: 18.

9, 10. a) Pourquoi devons-nous confesser nos péchés dans nos prières? b) Citez un exemple des temps anciens et de l'époque actuelle.

EN DES MOMENTS DE TENTATION

11 La prière est indispensable quand on se trouve devant la tentation. Jésus nous donne ce conseil: "Veillez sans cesse et priez continuellement, afin que vous n'entriez pas en tentation." — Mat. 26: 41, *MN*.

12 Voici le cas d'un témoin de Jéhovah qui travaille comme ingénieur civil pour une entreprise de construction dans l'ouest des Etats-Unis. Cet homme est également le ministre responsable d'une congrégation de témoins de Jéhovah, et il se rend compte que, sa première vocation étant le ministère chrétien, son travail profane n'est que secondaire. Il le considère comme Paul considérait son métier de 'fabricant de tentes'. (Actes 18: 1–4, *MN*.) Ce surveillant gagne largement assez pour subvenir à ses besoins. Il travaille quarante heures par semaine et quand il quitte son lieu de travail, il a l'esprit libre pour s'occuper de ses activités ministérielles. L'année dernière, la direction de l'entreprise lui fit une offre alléchante. Il pouvait devenir directeur technique de l'usine, situation comportant

11, 12. Pourquoi doit-on prier au moment des tentations?

des appointements plus élevés et d'autres "avantages". Mais il aurait eu aussi des responsabilités plus grandes, des soucis qui auraient pu troubler son sommeil et des activités supplémentaires qui auraient porté ses heures de travail au-delà des quarante heures par semaine. L'ingénieur pria Jéhovah et lui demanda conseil. Il eut ainsi le courage de refuser l'offre et de garder sa liberté pour ses nombreuses activités ministérielles.

QUAND ON EST MALADE PHYSIQUEMENT

[13] Qui d'entre nous n'a jamais été malade? David, malade lui-même à l'époque, écrivit au sujet de l'aide que Jéhovah peut apporter au malade: "Jéhovah l'assistera sur son lit de douleur; tu retourneras toute sa couche dans sa maladie." (Ps. 41: 4, *AC*). Le peuple de Jéhovah ne prie pas pour une guérison miraculeuse. Ses témoins prient plutôt pour agir avec sagesse dans le choix des mesures à prendre pour retrouver leur santé. En outre, la prière leur apporte la consolation qui vient de Jéhovah, leur permettant d'exercer la patience et de supporter la maladie jusqu'à ce que les forces curatives du corps assurent la guérison.

[14] Il y a quelque temps, une femme, témoin de Jéhovah, devait se faire opérer d'une tumeur maligne. Cela posait un problème sérieux, car aucun des chirurgiens de la région n'acceptait de faire l'opération sans recourir à une transfusion sanguine. Tout en priant pour demander conseil, la malade chercha diligemment dans tout le pays un chirurgien disposé à opérer sans pratiquer de transfusion. Enfin, elle en trouva un. L'intervention chirurgicale eut lieu sans transfusion sanguine et la sœur retrouva sa santé, ce qui lui a permis de poursuivre son service ministériel. Grâce à la prière, elle affermit sa foi suffisamment pour pouvoir refuser à tout prix d'accepter une transfusion sanguine. En même temps, elle réussit à résoudre son problème. — I Cor. 10: 13.

13, 14. a) Quel sera le but de nos prières lorsque nous sommes malades? b) Relatez un cas récent.

QUAND ON EST MALADE SPIRITUELLEMENT

[15] Puis il y a ce qu'on appelle la "maladie spirituelle". Quand on est dans cet état, sa foi en Dieu se trouve très affaiblie. La prière est de toute première nécessité pour sortir de cette condition dangereuse dans laquelle on s'est enlisé. Jacques donne le conseil suivant à ce propos: "Quelqu'un parmi vous est-il malade? Qu'il appelle auprès de lui les aînés de la congrégation, et qu'ils prient sur lui en l'oignant d'huile au nom de Jéhovah. Et la prière de la foi rétablira celui qui est indisposé, et Jéhovah le relèvera." — Jacq. 5: 14, 15, *MN*.

[16] Il y a quelques années, un témoin de Jéhovah, ministre oint, tomba malade spirituellement. On demanda à deux frères aînés de lui rendre visite. Ils découvrirent que le frère oint avait perdu sa confiance en Jéhovah et ne lui avait pas adressé une prière depuis trois mois. Peut-on s'étonner qu'il fût devenu spirituellement malade? Faisant usage de la Bible ou Parole de Dieu comme d'une huile lénitive, les ministres qui le visitaient, essayèrent de rendre à l'esprit et au cœur du frère malade sa vision des desseins de Jéhovah. Ils prièrent avec lui, dans son foyer, pour rétablir sa santé spirituelle. Cette visite produisit de bons résultats. Sous ce rapport, la lettre de Jacques poursuit en ces termes: "La supplication d'un homme juste, quand elle est à l'œuvre, a beaucoup de force." — Jacq. 5: 16, *MN*.

DANS LES PERSECUTIONS

[17] Tout comme Jésus était persécuté pendant son séjour sur la terre, de même aujourd'hui, le peuple de Jéhovah subit

15, 16. a) Que dit Jacques concernant la prière en faveur de ceux qui sont malades spirituellement? b) Une telle pratique est-elle efficace?
17, 18. a) Pourquoi faut-il prier quand on est persécuté? b) Citez des exemples.

plusieurs formes de persécutions (Jean 15: 20). Certains témoins sont jetés en prison à cause de leur fidélité comme ministres de Dieu. D'autres souffrent le mal dans leur foyer ou dans leur ville parce qu'ils ont pris position comme témoins de Jéhovah. Pour supporter de telles persécutions, la prière est indispensable. Les prophètes des temps anciens, et Job aussi, sont des exemples d'hommes qui persévérèrent dans les persécutions grâce à la prière. "Comme modèle pour ce qui est de souffrir le mal et de prendre patience, prenez, frères, les prophètes, qui ont parlé au nom de Jéhovah. (...) Vous avez entendu parler de l'endurance de Job (...). Quelqu'un parmi vous souffre-t-il le mal? Qu'il continue de prier." — Jacq. 5: 10, 11, 13, *MN*.

[18] En 1958, le Britannique Harold King, missionnaire des témoins de Jéhovah et diplômé de Galaad, fut condamné à cinq ans de prison à Changhaï, en Chine communiste, parce qu'il avait annoncé la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Vers la fin du mois de mai 1963, après quatre années et sept mois d'incarcération, il fut enfin libéré. Pendant son séjour en prison, King pria régulièrement. Il écrit à ce propos: "Je priais trois fois par jour à la vue de tous ceux qui passaient devant ma cellule." Les prières de frère King produisirent de bons résultats, car non seulement il fut préservé pendant ces longues années d'emprisonnement, mais, — ce qui est plus important encore, — il sortit de l'épreuve en bonne condition spirituelle.

POUR PRENDRE DE BONNES DECISIONS

[19] Quel que soit notre âge, nous sommes tous constamment obligés d'exercer la sagesse en prenant des décisions. Jacques nous donne cet autre conseil: "Si donc l'un de vous manque de sagesse, qu'il ne cesse de la demander à Dieu, car il donne à tous généreusement et sans faire de reproches; et elle lui sera donnée. Mais qu'il ne cesse de la demander dans la foi, sans douter." — Jacq. 1: 5, 6, *MN*.

[20] A ce sujet, citons le cas d'un jeune ministre ordonné, témoin de Jéhovah, aux Etats-Unis. Au lycée, il réussit aussi bien dans ses études que dans la pratique des sports. Un jour on lui offrit une bourse accordée à ceux qui excellent dans le football, lui permettant d'aller à l'université. Plusieurs entraîneurs de renom vinrent le voir pour l'encourager à accepter l'offre. Cet adolescent se trouvait donc devant une décision cruciale. Pendant des journées entières, une lutte se livrait dans son esprit. Tantôt il était décidé à accepter la bourse, tantôt il optait pour le ministère à plein temps. Finalement, il pria Jéhovah pour lui demander la sagesse nécessaire. Tout en priant tous les jours, il participa à la prédication après ses heures de classe. Enfin, à la suite de ses prières, il eut la force de refuser l'offre de la bourse et de choisir le service de pionnier ou de prédicateur à plein temps. Il prit la bonne décision.

19, 20. Comment la prière nous aide-t-elle à prendre de bonnes décisions?

PRIERES D'INTERCESSION

[21] Il convient toujours d'intercéder par la prière en faveur de nos frères fidèles qui se trouvent dans les difficultés, qui sont arrêtés ou traduits devant un tribunal. Ces prières sont même nécessaires. Avant que Paul ne fût arrêté pour la deuxième fois et amené devant le tribunal romain, il écrivit à Timothée ce qui suit: "Je demande donc, tout d'abord, qu'on fasse des supplications, des prières, des intercessions, des actions de grâces à propos de toutes sortes d'hommes, à propos de rois et de ceux qui sont haut placés, afin que nous puissions continuer de mener une vie paisible et calme, avec un entier pieux dévouement." — I Tim. 2: 1, 2, *MN*.

[22] De nos jours également, de temps à autre d'importantes questions juridiques

21, 22. a) Expliquez en quoi consiste une prière d'intercession. b) Citez des exemples du passé et de notre temps.

concernant le ministère des témoins de Jéhovah doivent être tranchées par les tribunaux supérieurs. De tels procès ont eu lieu au Canada, aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en Afrique du Sud, en Suisse, en Australie, aux îles Philippines et dans d'autres pays. Pendant chaque procès, les témoins de Jéhovah du pays intéressé prient Dieu pour que, si telle est sa volonté, il intercède auprès des juges et leur donne la sagesse, afin qu'ils prennent une décision en faveur de l'œuvre de la prédication et que celle-ci puisse se poursuivre paisiblement. Grâce à ces prières d'intercession, le peuple de Jéhovah a remporté de nombreuses victoires devant la Cour suprême de divers pays.

PRIEZ POUR RECEVOIR DES ENCOURAGEMENTS

[23] En ces temps difficiles, nous avons tous besoin d'encouragements. Certaines situations se développent qui nous découragent. Néhémie était déprimé quand il apprit que Jérusalem n'était protégée par aucune muraille. Cette situation devint l'objet de ses prières. "Lorsque j'entendis ces choses, je m'assis, je pleurai, et je fus plusieurs jours dans la désolation. Je jeûnai et je priai devant le Dieu des cieux." (Néh. 1:4). La prière de Néhémie produisit de bons résultats. Le roi de Perse l'envoya à Jérusalem pour diriger la construction de la muraille.

[24] En Californie, un père et son fils embrassèrent la vérité et se vouèrent à Dieu, mais la mère ne suivit pas leur exemple. Au bout d'un certain temps, elle tomba malade du cœur et le père et le fils devinrent très déprimés quand ils apprirent que les jours de la mère étaient comptés. Dans leur chagrin, ils prièrent Jéhovah pour qu'il les aidât à amener la mère à croire. Bientôt, elle se mit à poser des questions sur la Bible. Elle embrassa la vérité, rendit témoignage par téléphone et elle est morte avec l'espoir de vivre dans le nouvel ordre de choses. Oui, les prières sincères du père et de son fils produisirent de bons résultats. A présent, tous deux sont pionniers ou ministres à plein temps.

23, 24. Citez des exemples de prières qui ont apporté des encouragements.

PRIEZ A L'HEURE DU DANGER

[25] A l'heure du grand danger, il y a urgence à ce que l'on prie. Jonas se trouvait en danger dans le ventre d'un gros poisson. Il est écrit à ce sujet: "Et du ventre du poisson Jonas pria Jéhovah, son Dieu." (Jonas 2:1, *AC*). La délivrance de Jonas prouve que sa prière fut exaucée.

[26] Le 8 avril 1963, une femme vouée, témoin de Jéhovah, et ses deux filles, qui habitaient le Dakota du Sud, s'étaient habillées et étaient sur le point de partir à une réunion de la congrégation locale. Il s'agissait de la Commémoration de la mort du Christ. Tout à coup, le mari opposé à la vérité apparut dans l'encadrement de la porte. Il braqua son fusil de chasse sur sa femme et lui interdit de quitter la maison. La situation semblait désespérée, mais la sœur pria Jéhovah dans son cœur. Au bout de quelques minutes, le mari commença à se calmer. Il écouta les raisonnements sincères de sa femme et finalement il lui permit de partir à la réunion, où elle arriva pour la fin de la Commémoration. Sa prière eut d'autres résultats heureux, puisque son mari est plus tolérant à présent et il écoute quand on lui explique la Bible.

PROBLEMES D'ORGANISATION

[27] Jésus lui-même éprouva le besoin de prier pour résoudre certains problèmes d'organisation. La Bible révèle qu'avant de procéder à la nomination des douze apôtres, Jésus passa toute la nuit à prier, afin de connaître la volonté divine (Luc 6:12, 13). Ainsi Jésus parvint à connaître la pensée de Jéhovah avant d'annoncer les douze nominations.

25, 26. Quelles prières dites à l'heure du danger ont été exaucées?

27, 28. Pourquoi la prière est-elle nécessaire pour résoudre des problèmes d'organisation?

[28] Un témoin de Jéhovah partit pour servir là où le besoin était grand. Il fut envoyé comme surveillant d'une congrégation dans une petite ville en Californie. Le serviteur de circonscription l'informa qu'il y avait des "difficultés" dans cette congrégation, mais personne ne pouvait lui dire de quoi il s'agissait. L'ambiance glaciale de la première réunion confirma ce rapport. Le nouveau serviteur de congrégation pria Jéhovah continuellement à propos de ce problème d'organisation. Au bout de quelques semaines, il découvrit qu'il y avait de l'impureté dans la congrégation, ce qui amena à l'exclusion d'une sœur et à la mise à l'épreuve de deux autres. Les prières de ce frère furent exaucées, car non seulement la congrégation fut purifiée, mais deux années plus tard, le nombre de ses ministres prêchant de maison en maison avait augmenté de 40 pour cent.

D'AUTRES AVANTAGES ET BIENFAITS

[29] Ce ne sont là que quelques-unes des occasions et des situations qui permettent aux témoins de Jéhovah de s'approcher de la "maison de prière" de Jéhovah, pour demander l'aide divine. Avec ces requêtes, des expressions chaleureuses d'amour, de louange et de gratitude sont montées, comme de l'encens, vers Jéhovah, le Dieu qui écoute les prières. Reçoit-on d'autres avantages quand on adore Jéhovah par la prière? Assurément! Quand on prie continuellement, on s'approche de Jéhovah (Jacq. 4: 8). Ainsi, on entretient des rapports intimes avec le Père, la grande Source de la vie. Grâce à la prière, on garde son cœur pur et fort. On ne cache rien à son grand Ami céleste. Le cœur ouvert et la conscience nette, on reste constamment en communication avec Dieu.

[30] A ceux qui prient, Jéhovah accorde sa paix, qui est durable. Sans cette paix, aucun succès permanent n'est possible. Par la prière, on s'assure le soutien de Jéhovah. La prière nous permet aussi de recevoir davantage de l'esprit de Jéhovah. En ces jours critiques, la force physique ou mentale ne nous procurera pas la délivrance à Harmaguédon. Seuls ceux qui se seront laissé conduire par l'esprit de Jéhovah remporteront la victoire (Zach. 4: 6). C'est la prière qui donne le vrai courage et une conception optimiste de la vie. La prière est le moyen par lequel on garde des liens étroits avec Jéhovah, dans l'accomplissement de son vœu. Dieu écoute ses serviteurs voués qui lui parlent tous les jours. Il exauce les prières qui sont en harmonie avec sa volonté et sa Parole.

[31] N'oubliez pas que ce n'est pas le grand nombre de mots qui compte, ni le fait de dire: "Seigneur, Seigneur". (Mat. 7: 21–23). Ce qui importe c'est de donner suite à nos prières en agissant positivement, en harmonie avec la volonté de Dieu. Que nous soyons des chrétiens voués membres du reste oint ou des "autres brebis", et quels que soient notre âge et notre sexe, continuons tous "dans la prière en toute occasion, dans l'esprit". Connus comme un peuple qui prie, prenons toujours plaisir à adorer Jéhovah notre Dieu dans sa "maison de prière".

29–31. a) Citez d'autres avantages et bienfaits apportés par la prière? b) Qu'est-ce qui doit faire suite à nos prières?

"Ses propres desseins"

Le passage suivant est extrait du second discours inaugural d'Abraham Lincoln (4 mars 1865): "L'un et l'autre (le Nord et le Sud) lisent la même Bible, et prient le même Dieu; et chacun invoque son aide contre l'autre. Il peut sembler étrange que des hommes osent implorer l'assistance d'un Dieu juste en arrachant leur pain à la sueur du visage d'autres hommes. Les prières de l'un et de l'autre ne pourraient être exaucées (...) Le Tout-Puissant a ses propres desseins."

AUJOURD'HUI, dans toutes les nations de la terre, des hommes se rendent compte que le monde ne peut échapper au règlement final de la question de la domination mondiale. Il existe de nombreuses idéologies. L'une d'elles assujettit tout et tous à l'Etat. Une autre accorde à l'individu une voix dans le gouvernement, la souveraineté appartenant à l'ensemble des citoyens. Une troisième écarte la religion et la remplace par l'athéisme, une autre forme de religion qui cherche à convertir tous les humains à ses doctrines. Une autre, enfin, affirme que la religion, quelle qu'elle soit, est indispensable à la durée d'un bon gouvernement.

Existe-t-il une forme de gouvernement qui ait le droit d'administrer notre planète? Si oui, est-ce un gouvernement légitime, ayant reçu le pouvoir d'exercer la domination et de diriger la terre pour le bien de ses habitants? La religion a-t-elle une place en son sein? Votre choix d'un gouvernement et d'une religion aura-t-il une influence sur le gouvernement qui régira la terre ou bien, n'est-ce pas plutôt en fonction de lui qu'il vous sera permis ou non de vivre sous ce gouvernement?

Le Créateur dès cieux et de la terre a prévu et prédit depuis longtemps l'actuel dilemme et, dans sa bonté et sa compréhension à l'égard de ses créatures, il a établi les principes justes sur lesquels s'appuiera ce gouvernement et fait connaître celui qui exercera la domination. En outre, il s'est servi d'une nation pour donner un modèle parfait du gouvernement qu'il a prévu pour la terre. Il a démontré ainsi que de notre choix dépendaient nos espérances de vie sous le gouvernement auquel il pourvoirait.

La clé de la compréhension de cette question se trouve dans la prophétie contenue dans le livre de la Genèse, au chapitre 49 et au verset 10, *Da* n. m., où nous lisons: "Le sceptre ne se retirera point de Juda, ni un bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que Shilo vienne, et à lui sera l'obéissance des peuples." Par Shilo il faut entendre "celui à qui il est". Pour découvrir qui est ce Shilo et ce que signifie pour nous le gouvernement placé sous son sceptre, il nous faut remonter dans le passé, jusqu'à l'époque où vécut le peuple à qui cette déclaration fut faite, et voir comment Dieu se servit de ce peuple pour créer des modèles concernant le Shilo à venir et son gouvernement.

DIEU, LE SOUVERAIN INVISIBLE

La période qu'il convient d'examiner est celle où ce peuple est sur le point d'occuper

et de gouverner un pays. On est au printemps, saison peu propice à la traversée du Jourdain, car le fleuve est en crue et déborde par dessus ses rives. Les Israélites, accompagnés d'une multitude de gens d'origine diverse qui les suit, s'avancent vers le fleuve pour le traverser et entrer en Canaan. Cependant, pour le Souverain de l'univers, la traversée du fleuve en crue ne présente aucune difficulté. A peine les prêtres portant l'Arche d'or de l'alliance ont-ils touché les eaux du fleuve, que celles-ci se scindent miraculeusement, les eaux en aval continuant leur course vers la mer Morte, permettant aux Israélites de passer à pied sec. Tandis que les prêtres se tiennent au milieu du Jourdain, les gens, au nombre de plusieurs millions, passent avec leur bétail et entrent dans le pays de Canaan. Ensuite, l'Arche de Dieu est transportée sur l'autre rive et les eaux du Jourdain retournent à leur place et se répandent comme auparavant sur tous ses bords.

Les habitants païens de Canaan observent la scène, non sans en éprouver une grande frayeur. C'est le dixième jour de nisan, au cours duquel ils doivent prendre l'agneau pascal et le faire entrer dans leurs maisons, que les Israélites, sous la conduite infaillible de Dieu et au temps fixé par lui, traversent le fleuve. Mais avant de célébrer le repas pascal, tous les mâles doivent être circoncis. Josué, Caleb, les prêtres et les Lévites le sont déjà, mais ceux qui sont nés au cours des quarante années passées dans le désert, ne le sont pas. Lorsque le 14 nisan arrive, leur guérison est complète et ils célèbrent la Pâque au temps fixé, à Guilgal, non loin des murailles de la ville de Jéricho. — Josué 5: 1–10.

Les Israélites sont maintenant dans le pays "où coulent le lait et le miel". Exactement au temps marqué, Dieu cesse donc de leur donner la manne dont ils s'étaient nourris pendant quarante ans (Josué 5: 11, 12). C'est à partir de ce moment que les Israélites commencent à compter et à célébrer les années sabbatiques ainsi que les années jubilaires, celles où la liberté est rendue aux esclaves. De leur fidélité à observer ces années sabbatiques va dépendre la prolongation de leurs jours dans le pays donné par Dieu. A partir de cette année-là, 1473 av. J.-C., jusqu'à la fin du règne de leur dernier roi Sédécias, en 607 av. J.-C., la loi de Dieu obligera Israël à observer 17 jubilés et 121 années sabbatiques intermédiaires.

Sous la conduite de Josué, qui occupe la fonction de juge nommé par Dieu, les Israélites consacrent les six années suivantes à assujettir les nations du pays et à partager le territoire entre les douze tribus. Maintenant leur foi est vraiment mise à l'épreuve car, l'année suivante, la terre doit jouir de son premier repos sabbatique d'un an. Grâce à la bénédiction divine, les Israélites obéissants subsistent jusqu'à la récolte de la huitième année. — Lév. 25: 18–22; Josué 14: 1 à 17: 18.

Plus de trois cents ans se sont maintenant écoulés depuis le temps d'Abraham; le roi Melchisédek n'est plus à Salem [aujourd'hui Jérusalem] et les Jébusiens païens, cousins de Nimrod, occupent la ville. Jérusalem est située dans le territoire de la tribu de Benjamin, à la frontière du territoire de Juda, mais c'est une forteresse si puissante que les Jébusiens l'occuperont pendant toute la période des juges en Israël. — Juges 1: 21.

Les Israélites transportent le tabernacle à Silo, à trente kilomètres environ au nord de Jérusalem et à une quinzaine de kilomètres au sud de Sichem, ville appartenant aux Lévites. Les douze tribus montent à Silo pour offrir des sacrifices et célébrer la Pâque et la fête des Semaines ou "Pentecôte". Sichem est aussi une "ville de refuge" qui permet au meur-

trier involontaire d'être à l'abri du vengeur du sang. — Josué 20: 7; 21: 20, 21.

IL FAUT FAIRE UN CHOIX

C'est à Sichem que Josué, à la fin de sa vie, adresse à la nation son discours d'adieu; en termes énergiques il place Israël devant un choix consistant à servir soit les dieux de Babylone soit le seul vrai Dieu vivant, Jéhovah. Il dit:

> "Ainsi parle Jéhovah, Dieu d'Israël: Vos pères, Tharé, père d'Abraham et de Nachor, habitaient à l'origine de l'autre côté du fleuve [Euphrate], et ils servaient d'autres dieux. Je pris votre père Abraham d'au-delà du fleuve (...); je multipliai sa postérité (...). Jacob et ses fils descendirent en Egypte. Puis (...) je frappai l'Egypte (...) et je vous en fis sortir. "Craignez donc Jéhovah et servez-le avec intégrité et vérité; ôtez les dieux qu'ont servis vos pères de l'autre côté du fleuve [Euphrate] et en Egypte, et servez Jéhovah. Que si vous ne trouvez pas bon de servir Jéhovah, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, soit les dieux que servaient vos pères au-delà du fleuve, soit les dieux des Amorrhéens dont vous occupez le pays. Pour moi et ma maison, nous servirons Jéhovah." — Josué 24: 1–15, *AC*.

En attendant la venue du Shilo, "celui à qui il est", il leur faut donc choisir la vraie religion afin de pouvoir se mettre sous la bienfaisante domination du gouverneur quand il viendra. A l'époque où Josué propose aux Israélites ce choix entre les dieux de Babylone et Jéhovah, la ville de Babylone, qui est située bien à l'est, est gouvernée par sa troisième dynastie de rois. Peu de gens se rendent compte que, tout comme les Israélites, ils ont actuellement un choix semblable à faire, en ces derniers jours de Babylone la Grande dont la chute est annoncée dans la prophétie biblique.

Le choix que les Israélites font en cette circonstance est un exemple qu'il nous convient de suivre aujourd'hui. Ils disent à Josué: "Nous servirons Jéhovah, notre Dieu." (Josué 24: 16–22, *AC*). Ce choix excellent sur la question de l'adoration a-t-il eu de bons effets sur le service qu'ils ont rendu sous la direction de Jéhovah leur Roi? Nous lisons: "Le peuple servit Jéhovah pendant toute la vie de Josué et pendant toute la vie des anciens qui lui survécurent et qui avaient vu toute la grande œuvre que Jéhovah avait accomplie en faveur d'Israël." — Juges 2: 7, *AC*.

En qualité de Roi céleste d'Israël, Jéhovah règne à partir de l'époque du juge Josué et pendant les 356 années de la judicature des hommes que Dieu a nommés pour rendre justice et délivrer Israël de ses ennemis. Aux jours du prophète Samuel, le dernier des juges, les paroles de Jéhovah se réalisent; les Israélites demandent un roi visible, humain. Jéhovah réconforte Samuel, que cette demande a beaucoup peiné, et lui dit: "Ecoute la voix du peuple (...) car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi, pour que je ne règne plus sur eux."

Soulignant l'obligation qu'ils ont de pratiquer la vraie adoration s'ils veulent que Jéhovah continue de régner sur eux, Dieu dit à Samuel: "Comme ils ont toujours agi à mon égard depuis le jour où je les ai fait monter d'Egypte jusqu'à présent, me délaissant pour servir d'autres dieux, ainsi ils agissent envers toi." Samuel prévient les Israélites du risque qu'ils courent en refusant d'avoir Dieu seul pour Roi, mais les Israélites répondent: "Non; mais il y aura un roi sur nous, et nous serons, nous aussi, comme toutes les nations [y compris Babylone]." — I Sam. 8: 1–20, *AC*.

LA ROYAUTE HUMAINE MISE A L'EPREUVE

La tribu de Juda était montée la première contre les habitants de la Terre promise pour les assujettir (Juges 1: 1–4). Mais Jéhovah choisit Saül, de la tribu de Benjamin, comme premier roi humain en Israël. Dieu n'offre pas ici à la tribu de

Benjamin l'occasion de fournir le Messie ou Christ, le Roi oint qui sera la Postérité de la "femme" de Dieu promise dans le jardin d'Eden, car le Shilo devait venir de la tribu de Juda. Cependant, Jéhovah met le roi Saül à l'épreuve pour savoir si sa famille est digne de garder la royauté. — I Sam. 9: 1 à 11: 15; Gen. 49: 27.

Après seulement deux ans de règne, Saül ne résiste pas à l'épreuve; il s'arroge le droit d'offrir un sacrifice, usurpant ainsi les pouvoirs sacerdotaux et remplissant la fonction de prêtre. Il agit ainsi en tant que roi et prêtre comme Melchisédek. C'est pourquoi Dieu lui dit: "Maintenant ton règne ne subsistera point. Jéhovah s'est cherché [se cherchera, *NW*] un homme selon son cœur et l'a destiné [le destinera, *NW*] à être le chef de son peuple, parce que tu n'as pas observé ce que Jéhovah t'avait ordonné." (I Sam. 13: 1–14, *AC*). Huit années plus tard, en 1107 av. J.-C., cet homme vient au monde à Bethléhem, en Judée.

La condition de Saül va de mal en pis; il finit par commettre un acte de rébellion aussi grave que le "péché de divination" dont se rendait coupable l'ancienne Babylone. Jéhovah déclare alors que la royauté lui est définitivement arrachée ainsi qu'à sa famille (I Sam. 15: 1–29, *Da*). Jéhovah envoie secrètement Samuel à Bethléhem pour oindre comme futur roi sur Israël le jeune berger David, de la tribu de Juda. Plus tard, David, fort du courage que Dieu lui a donné, tue le géant philistin Goliath; Saül le fait entrer dans son armée et l'établit chef de ses troupes. — I Sam. 16: 1–23; 17: 20 à 18: 5.

Finalement, les succès de David irritent Saül qui devient jaloux, car il pense que David peut être l'"homme selon [le] cœur" de Jéhovah à qui le royaume est destiné (I Sam. 18: 6–9). Il en veut même à sa vie, fait de lui un proscrit et le traque comme une bête sauvage. Toutefois, jamais David et ses hommes n'usent de représailles à l'égard de l'"oint de Jéhovah". Pendant toute cette période, Jéhovah protège David, le formant en vue de la royauté, tel un jeune lion, comme il l'avait annoncé dans Genèse 49: 9. Dans la prophétie, David préfigurait le Shilo promis.

LE CHOIX DE LA RELIGION BABYLONIENNE PROVOQUE LA CHUTE

Au cours de la quarantième année de son règne, le roi Saül livre combat aux Philistins près du mont Guilboa. Comprenant que Jéhovah Dieu l'a abandonné, il se tourne vers la sorcellerie * qu'il avait pourtant interdite dans tout le royaume au début de son règne. Il se rend de nuit à En-Dor chez une sorcière qui avait échappé à la mort et, par elle, cherche à communiquer avec le défunt Samuel pour obtenir des renseignements. Saül recourt ainsi au démonisme. Un démon, se faisant passer pour Samuel, apparaît à la sorcière qui le voit avec les yeux de l'esprit, et lui transmet pour le roi Saül un message de condamnation. Ce n'est pas le lendemain, "demain" comme l'a annoncé inexactement le démon, mais plusieurs jours plus tard, que le roi Saül et trois de ses fils, et non pas tous, tombent dans la bataille qui se livre sur le mont Guilboa. Le roi, blessé par une flèche philistine, hâte sa mort en se jetant sur son épée royale. — I Sam. 28: 4–25; 31: 1–13.

* A propos de la sorcellerie pratiquée dans la Babylone antique, nous lisons ceci: "Une autre classe d'êtres était très redoutée des Babyloniens à savoir, les magiciens et les sorcières. Ceux-ci étaient le plus souvent des hommes et des femmes contrefaits ou ayant une particularité physique qui faisaient croire à leurs voisins qu'ils étaient étroitement associés avec les démons et servaient parfois de demeures aux forces du mal. Comme ils avaient une intelligence humaine, on les considérait souvent comme étant plus funestes que les démons eux-mêmes. Ils disposaient surtout du "mauvais œil" et du "mauvais sort", et ils agissaient à la façon des prêtres qui exorcisaient les démons, mais pour de mauvais motifs et avec l'intention de nuire. Les prêtres pratiquaient la magie blanche, les sorcières, la magie noire. Les incantations prononcées par les prêtres guérissaient le malade, celles qui étaient prononcées par la sorcière, le faisaient mourir." — "Babylonian Life and History" par sir E. A. Wallis Budge, KT, édition de 1925, page 150.

Alors, à Hébron, ville appartenant aux prêtres, les hommes de Juda viennent et oignent David pour roi sur la maison de Juda; cela se passe en 1077 av. J.-C. (Josué 21: 9–12; II Sam. 1: 1 à 2: 4). Quelque temps plus tard, les autres tribus viennent auprès du roi David à Hébron, font alliance avec lui devant Jéhovah et l'oignent pour roi sur Israël. "David était âgé de trente ans lorsqu'il devint roi, et il régna quarante ans. A Hébron il régna sur Juda sept ans et six mois, et à Jérusalem [dans le territoire de Benjamin] il régna trente-trois ans sur tout Israël et Juda." A cette époque-là (1070 av. J.-C.), Jérusalem était toujours une forteresse jébusienne. — II Sam. 5: 1–5.

"CELUI A QUI IL EST"

A partir de cette troisième onction de David, le sceptre et le bâton de commandement sur tout Israël échoient à la tribu de Juda et restent dans cette tribu en accomplissement de la prophétie de Jacob: "Le sceptre ne se retirera point de Juda, ni un bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que Shilo vienne; et à lui sera l'obéissance des peuples." — Gen. 49: 10, *Da* n. m.

L'apôtre Paul montra comment cette prophétie s'était accomplie quand il dit:

> "Et après ces choses, il leur donna des juges jusqu'à Samuel le prophète. Mais à partir de là, ils réclamèrent un roi, et Dieu leur donna Saül, fils de Kis, homme de la tribu de Benjamin, pendant quarante ans. Et l'ayant ôté, il leur suscita David comme roi (...). De la descendance de cet homme, selon sa promesse, Dieu a amené à Israël un sauveur, Jésus." — Actes 13: 16–23, *MN*.

Le roi David était le fils de Jessé, et la prophétie d'Esaïe 11: 1, 2, 10 (*AC*) s'accomplit en Jésus en tant que postérité de David: "Un rameau sortira du tronc de Jessé, et de ses racines croîtra un rejeton. Sur lui reposera l'esprit de Jéhovah (...). Et il arrivera en ce jour-là: la racine de Jessé, élevée comme un étendard pour les peuples, sera recherchée par les nations, et son séjour sera glorieux." Ce Jésus, descendant de Jessé par David, devint aussi la "racine de Jessé" sous trois rapports: 1) Jésus-Christ a maintenu en vie la lignée de Jessé, en devenant son héritier permanent. 2) Il devient le Seigneur de David et de son père, Jessé, comme l'apôtre Pierre le fit comprendre à Jérusalem, le jour de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère:

> "En fait, David n'est pas monté au ciel, mais lui-même a dit: 'Jéhovah a dit à mon Seigneur: "Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je place tes ennemis comme tabouret pour tes pieds." ' Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu l'a fait et Seigneur [pour le roi David] et Christ, ce Jésus que vous avez mis au poteau." — Actes 2: 14, 34–36, *MN*; Ps. 110: 1; Mat. 22: 41–45.

3) Le Christ est maintenant un Sauveur, et, au cours de son règne millénaire sur l'humanité, il ressuscitera Jessé ainsi que son fils David. — Es. 9: 6; Jean 5: 26–29.

Le Créateur et Souverain de l'univers a fait de Jésus-Christ "Celui à qui il est". Il ne peut y avoir de doute à ce sujet. Non seulement il l'a montré par les rapports qu'il eut avec Israël et les alliances qu'il conclut avec cette nation, mais encore il prouva, en mettant son Fils à l'épreuve, que ce Jésus est une créature parfaite, dont l'intégrité envers Jéhovah est indéfectible. Jésus exécutera tous les jugements divins avec impartialité et avec justice, faisant appliquer sur toute la terre les principes et lois justes de Dieu. Il est roi-prêtre pour l'éternité selon la manière de Melchisédek; il est donc le chef du vrai culte divin. Nous avons un choix à faire en matière de culte et de gouvernement. Il nous est impossible d'établir ici-bas la domination du Shilo, mais le choix que nous faisons a de lourdes conséquences sur notre vie et nos pers-

pectives de vie sous le règne pacifique du grand Shilo, "Celui à qui il est". Cela sera démontré en termes imagés au fur et à mesure que les prochaines éditions de *La Tour de Garde* considéreront la question.

Questions

55 1 Au règlement final de quelle question le monde ne peut-il échapper, et pourquoi?

55 2 Sous ce rapport, quelles questions peut-on se poser?

55 3 Grâce au Créateur, comment nous est-il possible d'obtenir une réponse certaine à ces questions?

55 4 Dans quelle prophétie de la Bible se trouve la clé de la compréhension de cette question?

55 5 a) Qu'était prêt à faire le peuple à qui fut donnée la prophétie concernant le Shilo, au moment où nous considérons son histoire? b) A quelle période de l'année se prépare-t-il à traverser le Jourdain, et comment la traversée du fleuve s'accomplit-elle?

56 1 En vue de quelle fête les Israélites s'organisent-ils aussitôt, et quelles mesures indispensables doivent-ils prendre avant de la célébrer?

56 2 a) A quelle disposition, en vigueur depuis quarante ans, Dieu met-il fin, et pourquoi? Cette année-là marque le début de quoi? b) Pourquoi est-ce important? c) A partir de ce moment jusqu'en 607 av. J.-C., combien d'années jubilaires et sabbatiques les Israélites seront-ils tenus d'observer?

56 3 Pourquoi l'observance de la première année de repos sabbatique exige-t-elle de la part d'Israël une foi réelle en Jéhovah?

56 4 Qui occupe Jérusalem à cette époque?

56 5 Pourquoi les villes de Silo et de Sichem ont-elles une grande importance pendant cette période?

57 1, 2 (Question sur trois paragraphes) Lorsqu'il est à Sichem, quel choix touchant l'adoration Josué place-t-il devant Israël, et en se fondant sur quelle situation historique?

57 3 Quel choix le peuple doit-il faire afin de se mettre sous la bienfaisante domination du Shilo à venir?

57 4 Quel choix font alors les Israélites, et quelles en sont les conséquences?

57 5 Quelle est la position de Jéhovah par rapport à Israël pendant la période des juges, et comment le peuple finit-il par rejeter cette domination?

57 6 En demandant un roi, les Israélites manifestent-ils de nouveaux penchants? Dans leur désir d'avoir à toute force un roi humain, qui imitent-ils?

57 7 a) Dans quelle tribu Jéhovah choisit-il le premier roi humain en Israël? b) Cela signifie-t-il que cette tribu aura le privilège de fournir le Messie?

58 1 Quel grave péché Saül commet-il au début de son règne? Par suite, que décrète Jéhovah concernant la royauté?

58 2 Plus tard, comment Saül montre-t-il de nouveau qu'il n'est pas digne de régner? Quelles mesures Jéhovah prend-il?

58 3 a) Quelle est l'attitude de Saül à l''égard de l''homme selon le cœur de Dieu'? b) David manifeste-t-il un bon état d'esprit? c) Quelle importante formation reçoit-il?

58 4 a) Vers qui Saül se tourne-t-il ensuite et pourquoi? b) Quelles étaient les fonctions des sorcières chez les Babyloniens? c) Avec qui, en réalité, la sorcière d'En-Dor est-elle en communication? d) Qu'est-ce qui prouve que le message ne vient pas de Jéhovah? e) Quelle est la fin de Saül?

59 1 De quelle façon 'le sceptre et le bâton de commandement' échoient-ils finalement à la tribu de Juda?

59 2 D'après la prophétie, pendant combien de temps 'le sceptre et le bâton de commandement' resteraient-ils en Juda?

59 3 (Question sur deux paragraphes) En quels termes l'apôtre Paul montra-t-il que cette prophétie s'était accomplie?

59 4, 5 a) Qui fut le "rejeton", selon la prophétie d'Isaïe 11:1 (AC), et que fut-il prédit à son sujet? b) Quelles sont les trois façons dont Jésus devient la "racine de Jessé"?

59 6 a) Qui a été désigné par le Créateur pour être "celui à qui il est", et que fera ce dernier, à coup sûr? b) Quel choix sage devrions-nous donc faire?

Formés par la discipline pour porter du fruit

ON POURRAIT comparer le ministre chrétien à un fermier qui cultive deux variétés de fruits: le fruit de l'esprit, mentionné dans Galates 5: 22, 23, et le fruit du Royaume dont notre Seigneur Jésus parla dans la parabole du semeur, consignée dans Matthieu 13: 18–23.

Le chrétien devrait donc se soumettre à la discipline, car sans elle il ne peut porter ces deux sortes de fruits. Nous lisons: "Certes, toute discipline ne paraît pas sur le moment

être un sujet de joie, mais de tristesse; cependant, par la suite, à ceux qui ont été formés par elle, elle rapporte un fruit de paix, à savoir la justice." — Héb. 12:11, *MN* *.

Qu'est-ce que la discipline? Pour bien des gens, la discipline suppose obligatoirement un châtiment, mais il n'en est pas forcément ainsi. La discipline n'implique pas toujours un châtiment, de même qu'un châtiment n'est pas toujours une forme de discipline. Par exemple, les Ecritures nous disent que Jéhovah détruira tous les méchants. C'est un châtiment et non une forme de discipline. — Ps. 145:20.

Le mot discipline évoque avant tout l'idée d'éducation, de formation, d'instruction. Par discipline, il faut entendre qu'un contrôle s'exerce, car pour atteindre son but, la discipline comporte aussi des lois et des règlements, ainsi que le maintien de l'obéissance. Elle peut être relativement douce ou relativement sévère. La discipline à l'école est assez douce pour l'enfant studieux et sage, bien que cet enfant soit soumis à la discipline, mais elle sera assez sévère pour l'écolier paresseux et volontaire. 'Elever un garçon dans la voie qu'il doit suivre', c'est le discipliner. — Prov. 22:6, *NW*.

La discipline peut nous venir sous différentes formes. La Parole de Dieu est "utile (...) pour discipliner selon la justice". Elle nous disciplinera si nous la lisons attentivement, avec le désir de la comprendre, et que nous fassions des efforts diligents pour l'appliquer à notre vie. La discipline nous vient aussi sous la forme d'une formation donnée par les publications qui nous aident à comprendre la Bible et à appliquer ses principes à notre vie dans les temps actuels. — II Tim. 3:16, 17, *MN*.

Quand on s'impose la discipline, non seulement on porte plus de fruit, mais on a plus de respect pour soi-même. Toutefois, l'homme qui répugne à se discipliner lui-même finit par ne plus avoir de respect pour lui-même et se prive en outre de bien des joies, car plus on s'écoute plus on veut s'écouter, et cette manière d'agir mène finalement aux souffrances et à la mort.

Certains, les instituteurs par exemple, ont l'obligation de discipliner les autres. Les parents, et le père en particulier, ont l'obligation de discipliner leurs enfants, de "les élever dans la discipline et les conseils autorisés de Jéhovah". Le surveillant chrétien a la responsabilité de discipliner les membres de sa congrégation: "Reprends, lui est-il ordonné, réprimande, exhorte avec toute longanimité et art d'enseigner." — Eph. 6:4; II Tim. 4:2, *MN*.

La discipline peut aussi venir sous la forme d'une remarque aimable faite par l'un de nos frères chrétiens, soit intentionnellement ou non: "Qui abandonne la discipline se méprise soi-même, qui écoute la réprimande acquiert du sens [du cœur, *NW*]", c'est-à-dire un bon motif. Mais elle nous vient surtout sous la forme de conseils donnés par "l'esclave fidèle et avisé" qui administre les intérêts terrestres du Royaume de Dieu. Accepter de bon cœur la discipline est une magnifique façon de s'imposer la discipline et d'avoir ainsi plus de respect pour soi-même. — Prov. 15:32, *Jé*; Mat. 24:45–47, *MN*.

Parmi les nombreuses façons dont nous pouvons montrer notre soumission à la discipline théocratique, figurent l'assistance aux cinq réunions "diciplinaires", instructives ou éducatives, qui sont organisées pour le bien des ministres voués, puis la participation au ministère chrétien dans la mesure où le temps nous le permet. En vous imposant une discipline un peu plus sévère, ne pourriez-vous pas vous engager dans l'œuvre de prédication à plein temps? Si oui, il est indispensable de vous soumettre à une discipline stricte.

En considérant la discipline qui nous vient sous la forme de conseils ou remarques émanant de nos frères chrétiens, n'oublions jamais qu'elle est une preuve d'amour de leur part, et aussi qu'elle vient de Jéhovah et de Jésus-Christ: "Jéhovah discipline celui qu'il aime; en fait, il fouette quiconque il reçoit comme fils." "Tous ceux pour qui j'ai [Jésus-Christ] de l'affection, je les reprends et je les discipline." — Héb. 12:6; Rév. 3:19, *MN*.

Si nous acceptons de nous laisser former par la discipline, nous serons à même de produire le fruit de l'esprit, à savoir "l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la foi, la douceur, la maîtrise de soi". Nous progresserons ainsi vers la maturité, et nous serons à même de porter encore plus de fruits du Royaume, 'trente, soixante et cent', parce que la formation qu'apporte la discipline nous permet d'augmenter notre connaissance et notre aptitude à prêcher. Heureux donc ceux qui se laissent former par la discipline pour porter du fruit! — Gal. 5:22–23; Mat. 13:23, *MN*.

* Pour plus de détails, voyez "La Tour de Garde" du 1er septembre 1963.

● **Dans Révélation 12: 3, 4 (*MN*), il nous est dit que la queue du dragon traînait le tiers des étoiles du ciel. Qui sont ces étoiles et faut-il prendre l'expression "le tiers" au sens propre du mot?**

Il est écrit dans le texte biblique précité: "Et voici: un grand dragon couleur de feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur ses têtes, sept diadèmes; et sa queue traîne le tiers des étoiles du ciel, et il les jeta sur la terre." Dans les Ecritures, les étoiles désignent parfois des créatures spirituelles, comme dans Job 38: 7: "Alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie." Le terme "étoiles" est très approprié quand il se rapporte à ces créatures spirituelles, car elles résident dans les cieux spirituels, tout comme les étoiles brillent dans les cieux.

Il semble donc que les étoiles mentionnées en Révélation 12: 4 (*MN*) sont des créatures spirituelles qui, sous l'influence du grand Dragon, Satan le Diable, sont devenues des démons par suite de leur désobéissance. Le fait que Satan les amena à se joindre à lui dans la rébellion fut préfiguré par le dragon faisant tomber les étoiles avec sa queue, à l'instar d'un gros serpent qui, lorsqu'il attaque ses victimes, enroule son corps ou sa queue autour d'elles. Que la chute de ces étoiles ait trait à leur désobéissance plutôt qu'à leur expulsion au temps de la guerre dans le ciel, cela ressort clairement du fait que le Dragon, Satan, est tenu pour responsable de leur chute sur la terre, alors que c'est Michel et ses anges, c'est-à-dire Jésus-Christ et ses armées célestes, qui jettent effectivement Satan et ses démons hors du ciel selon ce qui est rapporté dans Révélation 12: 9, *MN*.

Quant à l'expression "le tiers des étoiles", il ne faut pas la prendre au sens propre et croire qu'elle signifie que le tiers de tous les saints anges se seraient tournés du côté de Satan au cours des siècles. Cette expression semble indiquer plutôt, d'une manière symbolique, qu'un nombre considérable d'anges succombèrent; il y en eut toutefois moins de la moitié, donc une minorité. Dans le livre de l'Apocalypse ou Révélation, l'expression "tiers" est employée à maintes reprises, dans un sens symbolique à propos de la terre, des arbres, de la mer, des bateaux et des créatures marines, des eaux, du soleil, de la lune, des étoiles, du jour et des hommes. — Voyez Révélation 8: 7–12; 9: 15, *MN*.

● **Après la rébellion d'Adam, Dieu déclara: "Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie, d'en manger, et de vivre éternellement." (Gen. 3: 22). Comment Adam apprit-il que Dieu avait prononcé ces paroles?**

Ce texte ne dit pas que Jéhovah Dieu se parlait à lui-même pour qu'Adam n'entendît pas ce qu'il disait. Il paraît beaucoup plus évident que Dieu prononça ces paroles à haute voix pour qu'Adam les entendît et sût pourquoi il était chassé du paradis de délices. En agissant ainsi, Dieu apprit incidemment à Adam et Eve l'existence d'une chose qu'ils ignoraient tous deux, à savoir l'"arbre de vie" qui se trouvait au milieu du jardin et dont le fruit signifierait, pour celui qui aurait le privilège d'en manger, qu'il serait jugé digne de vivre éternellement dans le paradis.

Dans le récit qui précède, rien ne laisse supposer qu'au moment où la femme s'entretint avec le serpent, Adam ou Eve connussent l'existence de l'"arbre de vie" au milieu du jardin d'Eden. Eve parla seulement des arbres du jardin sans faire de distinction, à l'exception de l'"arbre de la connaissance du bien et du mal" dont elle et son mari avaient reçu l'ordre de ne pas manger, mais elle ne parla pas au serpent de l'"arbre de la vie au milieu du jardin" dont il est fait mention au verset 9 du chapitre 2.

C'est pourquoi Dieu dit alors aux coupables qu'il les chassait, afin de les empêcher de manger de l'arbre de vie. "Et Jéhovah Dieu le fit sortir du jardin d'Eden, pour qu'il cultivât la terre d'où il avait été pris (...)." (Gen. 3: 23, 24, *AC*). Au moment où il les fit sortir du jardin, Dieu leur dit en somme: "Partez d'ici!" C'est de cette façon, vraisemblablement, qu'Adam apprit l'existence de l'"arbre de vie"; il entendit Dieu dire à voix haute: "L'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal." Il ne faut donc

pas croire que Dieu se parlait à lui-même et que ce n'est que plus tard qu'il fit connaître à Adam, par inspiration, ce qu'il avait dit. Par conséquent, quand Adam écrivit son second document, il put parler de l'"arbre de la vie au milieu du jardin" d'Eden.

• Pouvons-nous harmoniser le récit de Luc relatif au souper du Seigneur, où l'écrivain nous dit que deux coupes sont passées, et les récits de Matthieu, de Marc et de Paul qui ne font mention que d'une seule coupe? — R. D., Etats-Unis.

En comparant les différents récits d'un même événement, il est toujours bon de garder ceci présent à l'esprit: Le fait qu'un écrivain déterminé parle seulement d'une personne ou d'un objet, ne signifie pas forcément qu'il n'y en ait pas plusieurs. C'est ainsi que Matthieu parle de la guérison de deux aveugles et de deux hommes possédés des démons, tandis que Marc et Luc ne parlent que d'un seul homme guéri dans chacun des cas (Mat. 8:28; 20:30; Marc 5:2; 10:46,47; Luc 8:27; 18:35). D'autre part, Matthieu et Marc signalent la présence d'un ange à la tombe de Jésus ressuscité; Luc, de son côté, dit qu'il y en avait deux. — Mat. 28:2–4; Marc 16:5–7; Luc 24:4,5.

Il en est ainsi du nombre des coupes mentionnées dans Luc 22:17–20 *(MN)*, où nous lisons: "Acceptant une coupe, il rendit grâces et dit: 'Prenez ceci et passez-le entre vous, de l'un à l'autre; car je vous le dis, désormais je ne boirai plus du produit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu arrive.' Puis il prit un pain, rendit grâces, le rompit, et le leur donna, disant: 'Ceci signifie mon corps qui doit être donné pour vous. Ne cessez de faire ceci en mémoire de moi.' De même la coupe, aussi, après qu'ils eurent pris le repas du soir, et il dit: 'Cette coupe signifie la nouvelle alliance en vertu de mon sang, qui doit être versé pour vous.' "

La première coupe mentionnée dans ce passage (au verset 17) se rapporte à la célébration de la Pâque, comme on le voit d'après le verset quinze. A l'époque de Jésus, lors de la célébration de la Pâque, on se servait de coupes pour le vin. En réalité, comme le font remarquer *The Jewish Encyclopedia,* tome IX, page 552, et la *Cyclopædia* de M'Clintock et Strong, les Juifs buvaient au moins quatre coupes de vin au cours de la cérémonie de la Pâque. La Mischna affirme très nettement ce qui suit: "Même le plus pauvre en Israël ne devait pas manger à moins qu'il ne fût assis à table, et on ne lui donnait pas moins de quatre coupes à boire." (Pesahim 10:1). Le commentaire de Luc, au verset dix-sept, se réfère donc à l'une des coupes de vin que l'on passait pendant la célébration de la Pâque, coupe que Jésus lui-même but en disant: "Je ne boirai plus du produit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu arrive." — Luc 22:18, *MN*.

A partir du verset dix-neuf, qui commence un nouvel alinéa dans la *Traduction du monde nouveau,* le récit se rapporte non plus à la Pâque mais à l'institution du "souper du Seigneur". Jésus prit l'un des pains sans levain et l'une des coupes de vin qui se trouvaient déjà là. La coupe, mentionnée au verset vingt, et qui fut utilisée au "souper du Seigneur", est celle dont parlent Matthieu (26:27) et Marc (14:23), ainsi que Paul dans I Corinthiens 11:25. Toutefois, le "souper du Seigneur" ne faisait pas partie de la célébration de la Pâque; Jésus instituait ici quelque chose de tout à fait nouveau.

• Que faut-il entendre par l'expression employée dans Daniel 12:4 *(Da)*: "Plusieurs courront çà et là"? Signifie-t-elle que les témoins de Jéhovah iront çà et là sur la terre, prêchant et enseignant la connaissance de la vérité de Dieu, ou bien qu'ils chercheront çà et là dans les Ecritures?

Nous lisons dans le verset précité, qui rapporte les paroles de l'ange de Dieu à Daniel: "Et toi, Daniel, cache les paroles et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs courront çà et là; et la connaissance sera augmenté." Ici, le mot hébreu *shūt,* n'a pas en lui-même le sens d'"examiner ou de scruter", comme on le voit en consultant plusieurs dictionnaires "hébreu-anglais". Le sens fondamental du verbe est "se déplacer dans tous les sens". Le *Lexicon for the Old Testament Books,* de L. Koehler et W. Baumgartner, indique que le verbe hébreu signifie "errer çà et là"; la *Bible de Darby* le traduit de cette façon dans Job 1:7; 2:2; Jérémie 5:1; 49:3 et Amos 8:12; elle le traduit par "parcourir" dans Zacharie 4:10 et II Chroniques 16:9. Dans son édition de 1859, publiée à Londres, le *Hebrew and Chaldee Lexicon of the Old Testament Scriptures,* de Gesenius, définit le mot de la façon suivante: "Courir vite, monter et descendre rapidement, courir çà et là." D'a-

près ce *Lexicon*, au Pi'êl (conjugaison hébraïque) ce verbe signifie, métaphoriquement, "feuilleter un livre, c'est-à-dire l'examiner entièrement, Daniel 12: 4".

La *Bible de Darby* (en accord avec la *New World Translation)* est donc logique lorsqu'elle traduit Daniel 12: 4 de la façon suivante: "Plusieurs courront çà et là; et la connaissance sera augmentée." *The Septuagint Bible*, traduite par Charles Thomson, révisée par C. A. Muses, rend ce verset comme suit: "Quant à toi, Daniel, enferme ces paroles et scelle le livre jusqu'au temps de l'accomplissement; jusqu'à ce que beaucoup soient enseignés et que la connaissance abonde." Toutefois, certains prennent dans un mauvais sens l'expression "errer çà et là", comme par exemple. *An American Translation,* où nous lisons: "Car beaucoup se trouveront être déloyaux, et les désordres se multiplieront."

Pourtant, le verset se rapporte à une bonne œuvre. En harmonie avec les faits actuels, ce verset semble indiquer que les gens qui acquerraient la foi en Jéhovah, feraient des recherches minutieuses dans les Ecritures pour trouver la vérité, et Dieu les récompenserait en leur procurant une abondance de vraie connaissance, connaissance qu'ils devraient évidemment partager avec d'autres.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Nous approchons de l'achèvement du temps de la fin de ce vieux monde et de ses royaumes. C'est le moment critique, pour tous ceux qui veulent vivre, de louer notre Créateur et notre Souverain. Cela exige des louanges internationales au seul Dieu, aujourd'hui. Dans ce dessein les témoins de Jéhovah du monde entier continueront la campagne d'abonnements à *La Tour de Garde.* Ils offriront un abonnement annuel au périodique précité moyennant une contribution de 50 fr. en Belgique, 5 fr. en Suisse et $ 1 au Canada et aux Etats-Unis. Chaque nouvel abonné recevra à titre gratuit trois brochures traitant de sujets bibliques. Joignez-vous aux rangs des heureux lecteurs et distributeurs de *La Tour de Garde* et aidez vous aussi à augmenter les louanges internationales au seul vrai Dieu.

TEXTES QUOTIDIENS POUR FEVRIER

16 L'esprit saint vous a établis surveillants, pour paître la congrégation de Dieu. — Actes 20: 28, MN. wF 15/11/64 14, 13.
17 Je vous le dis en vérité que les percepteurs d'impôts et les prostituées vous devancent dans le royaume de Dieu. — Mat. 21: 31, MN. wF 15/12/64 15, 16.
18 Prenez à cœur toutes les paroles que je vous conjure aujourd'hui de recommander à vos enfants, afin qu'ils observent et mettent en pratique toutes les paroles de cette loi. Car ce n'est pas une chose sans importance pour vous; c'est votre vie. — Deut. 32: 46, 47 wF 1/2/65 16 a.
19 Sur la terre paix chez les hommes de bonne volonté. — Luc 2: 14, MN. wF 1/1/65 38, 39.
20 L'Eternel [Jéhovah] sauvera d'abord les tentes de Juda, afin que la gloire de la maison de David, la gloire des habitants de Jérusalem ne s'élève pas au-dessus de Juda. — Zach. 12: 7, wF 15/2/65 47.
21 Je l'ai choisi, en effet, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de Jéhovah en pratiquant l'équité et la justice. — Gen. 18: 19, AC. wF 1/7/64 3, 4.
22 Mais si quelqu'un n'est pas obéissant envers notre parole par cette lettre, notez-le, cessez de le fréquenter, afin qu'il ait honte. — II Thess. 3: 14, MN. wF 1/9/64 14, 15.
23 Que ton royaume vienne. — Mat. 6: 10, Rilliet. wF 15/4/64 2.
24 Il l'établira sur tous ses biens. — Mat. 24: 47, MN. wF 1/10/64 22, 23.
25 Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber. — I Cor. 10: 12, MN. wF 15/6/43 18.
26 L'amour n'est pas jaloux, il ne (...) s'enfle pas. — I Cor. 13: 4, MN. wF 1/12/64 9, 11a.
27 Ils devinrent tous remplis de l'esprit saint et se mirent à parler (...) sur les choses magnifiques de Dieu. — Actes 2: 4, 11, MN. wF 1/7/63 15, 16.
28 Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée! — Luc 2: 14. wF 1/1/65 42, 43.

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de "La Tour de Garde" désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

31 janvier: Les nations viennent prier dans la maison de Jéhovah. Page 41.

7 février: "Continuez dans la prière en toute occasion, dans l'esprit." Page 48.